

Ça bouge en ville...

Qu'ont en commun le Festival Orford, le musée Laurier d'Arthabaska et le Manoir Taschereau de Sainte-Marie-de-Beauce?

Rien du tout, sinon que cet événement et ces lieux se retrouvent dans cette chronique, comme propositions de sorties qui, toutes diversifiées qu'elles puissent être, constituent autant d'alternatives valables à l'ennui que provoque le fait de regarder tomber la pluie.

Une sortie véritablement propre pour adultes contre deux sorties plus décontractées à fréquenter en famille, pour le plaisir de la balade à l'extérieur de la ville et les jolies découvertes proposées.

Des lieux patrimoniaux

D'abord, destination Sainte-Marie-de-Beauce qui, dans le cadre du 250^e anniversaire de la municipalité, propose tout l'été, jusqu'au 28 août, une foule d'activités destinées à souligner l'événement et à faire connaître un peu mieux ce magnifique coin de pays.

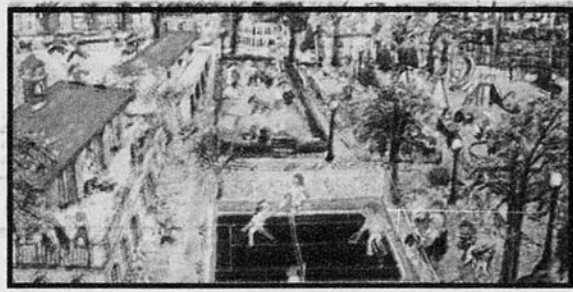


De par chez nous les vrais manoirs, ceux datant des siècles derniers, ne sont pas vraiment légion mais ici, on nous en propose un vrai, datant de 1809. La photo en illustre l'intérieur - qui a vu naître le premier cardinal d'origine canadienne Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau et qui est demeuré le lieu de résidence des seigneurs Taschereau.

Les dimanches de juillet et d'août, on peut pique-niquer en musique sur l'herbe autour du manoir où des visites sont aussi organisées et les familles sont invitées à accompagner des peintres et des sculpteurs dans la réalisation de leurs oeuvres sur les terrasses du manoir.

On peut aussi profiter d'un séjour à Sainte-Marie-de-Beauce pour visiter la chapelle Sainte-Anne érigée en 1778, la Maison Dupuis construite en 1892 et la Maison Pierre Lacroix construite en 1821 et qui retrace l'histoire du tissage, d'hier à aujourd'hui.

Ces artistes d'ailleurs



Ceux qui connaissent déjà la qualité des expositions que présente à l'année longue mais tout particulièrement l'été le Musée Laurier d'Arthabaska ne sont plus à convaincre de la valeur de la visite et les autres profiteront peut-être de cette occasion pour découvrir une institution muséologique extrêmement dynamique dans notre région.

On y propose jusqu'au 25 septembre une autre exposition de grand prestige, ainsi qu'on le fait depuis 1987, une exposition qui s'inscrit cette fois-ci sous le thème *Ces artistes venus d'ailleurs: Miyuki Tanobe et les communautés culturelles*.

Le visiteur est invité à y redécouvrir la vie de quartier, le quotidien et le paysage urbain de Montréal mais exprimée ici à partir d'une technique traditionnelle japonaise, le Nihonga, par l'artiste d'origine japonaise Miyuki Tanobe après son installation dans la métropole.

L'oeuvre reproduite ici s'intitule *Par une chaude journée d'automne au parc Westmount*.

Mozart et les impressionnistes

C'est ce soir que sera donné le grand coup d'envoi au Festival Orford par le traditionnel concert inaugural qui se déroulera à la salle Gilles Lefebvre du Centre.

Ce premier concert de la série des concerts du samedi soir qui seront consacrés à Mozart et aux Impressionnistes accueillera le violoncelliste de réputation internationale Janos Starker et le Cleveland Quartet.

Au programme, le *Quatuor à cordes en fa* de Ravel et le *Quintette à cordes en do*, op. 163 de Schubert.

Pierrette ROY

la caricature de la semaine

signée Patrick Laramée



La nature heureuse de Michèle Deslauriers



Téléphoto par Claude Poulin

Pierrette ROY

Difficile, dès le premier contact, de ne pas ressentir une très grande affection pour Michèle Deslauriers, une femme tout simple, d'approche facile et qui se raconte aisément.

Car, la Gertrude Cloutier du téléroman *Marilyn* a la nature heureuse, fuit autant que possible les problèmes et considère que la vie est beaucoup trop courte pour s'en faire avec des rires.

Deux personnalités

Michèle Deslauriers le reconnaît, elle est à la fois une comédienne et une mère comblée qui a dû, au cours de sa carrière d'une vingtaine d'années, refuser une foule d'engagements pour donner à ses deux filles la vie de famille à laquelle elle aspirait pour elles.

«Mais c'est comme si j'avais deux personnalités en moi, toutes aussi importantes l'une que l'autre, la mère et la comédienne.»

Ce qui ne l'a pas, pour autant, empêchée d'assumer de fort beaux rôles à la fois au théâtre et à la télévision où elle s'est investie presque autant dans les émissions pour enfants, on peut penser notamment à *Nik et Pic*, à *La fricassée* ou à *Pop Citrouille*, que dans celles pour

adultes.

D'ailleurs, si son nom est beaucoup associé à l'humour puisqu'elle a été de l'équipe de plusieurs séries comme *Samedi de rire*, *CTYVON*, *Rira bien* et qu'elle a pu être appréciée dans de multiples spéciaux comme les *Bye Bye*, ses expériences autant à la scène qu'au petit écran ont été multiples et dans tous les registres.

Classée dramatique!

C'est pourtant bien elle que le Conservatoire d'art dramatique de Montréal a classée comédienne dramatique à cause de sa nature timide et de son caractère plutôt renfermé, durant son passage là-bas de 1963 à 1966.

Arrivée tout naturellement dans le monde du spectacle après une enfance ponctuée de multiples représentations alors qu'en compagnie de sa soeur Monique, qui écrivait des histoires et fabriquait des costumes en papier crépé, elle montait des sketches pour la famille et les amis, l'enfant qu'elle était manifestait très tôt un talent naturel pour l'imitation.

«Mais j'étais d'une nature timide presque malade et j'avais le sentiment que cela allait me bloquer dans mes aspirations. Je voulais m'en sortir. Ce que j'ai fait, même si j'ai gardé un petit côté secret. J'aime me retrouver, par moments, avec ma solitude.»

Le Salon d'antiquités et d'art populaire North Hatley expose des trésors anciens

Pierrette ROY

Pas moins de 25 antiquaires réputés en provenance de tout le Canada sont attendus, aujourd'hui et demain, au Salon d'antiquités et d'art populaire qui se déroule toute la fin de semaine à North Hatley.

Cet événement d'envergure, le premier en son genre au Québec puisqu'il s'est tenu une première fois de 1960 à 1977, avant d'être repris par l'Association du Festival du Lac Massawippi en 1988, se déroule au profit de l'Association pour l'organisation de récitals de musique classique qui ont lieu dans cette municipalité au printemps et au début de l'été, ainsi que pour les concerts gratuits qui se déroulent au parc Dreamland chaque dimanche soir de juillet.

Les montants recueillis permettent également à cette organisation d'attribuer des bourses à des jeunes musiciens prometteurs.

La qualité d'abord

Ainsi, tout en contribuant à supporter concrètement une organisation artistique extrêmement dynamique en région, le public aura l'opportunité, pour un prix d'entrée minime, d'admirer une grande variété d'antiquités soigneusement sélectionnées en fonction de leur qualité.

On pourra ainsi y trouver des meubles en pin du Québec, de l'art populaire, des antiquités anglaises, des bijoux, des imprimés, de la verrerie et de l'argenterie, des bijoux orientaux et des courtépintes.

Parmi les antiquaires présents, les visiteurs auront l'opportunité de rencontrer Ro-

bert Picard de Lavaltrie qui viendra présenter, notamment, une collection exceptionnelle de tapis crochetés ainsi qu'une armoire Louis XV 18^e siècle en pin du Québec, la Ferme Antiques de Laval qui donnera à voir une série de meubles de pin du Québec et de belles pièces d'art populaire.

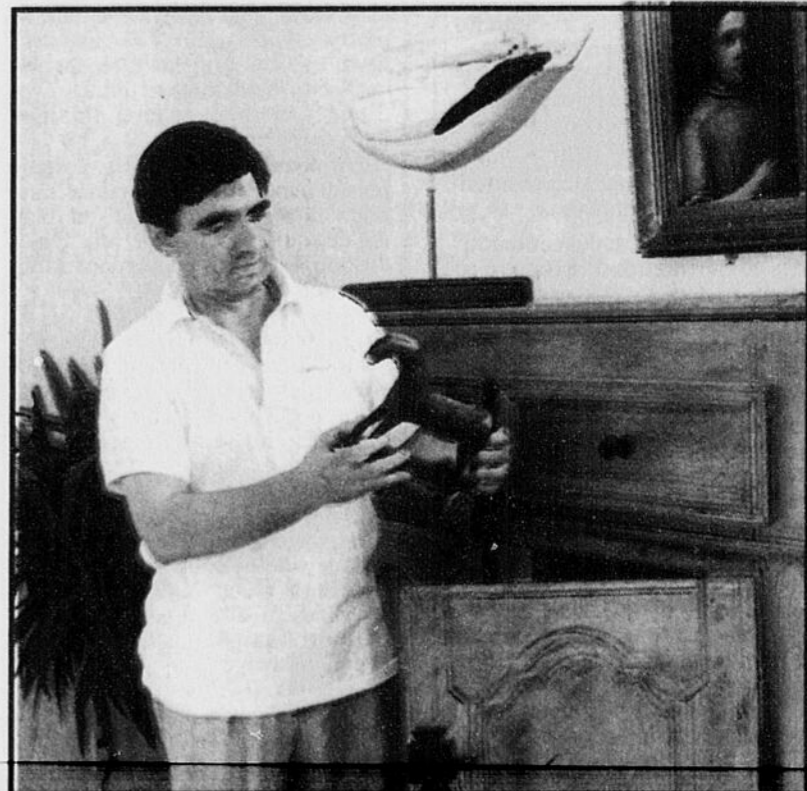
David Brown, un antiquaire montréalais reconnu qui a pignon sur rue chez Ogilvy's, exposera un très beau châle paisley d'une longueur de dix pieds ainsi qu'une berceuse Windsor circa 1820 du Québec et un banc-lit circa 1830, également québécois, dans sa couleur d'origine.

La Galerie 2520 du sherbrookois Pierre Bevilacqua présentera quant à elle des toiles de grands artistes comme Clarence Gagnon, Jean-Paul Lemieux et Antoine Plamondon, un bronze Suzor-Côté, un chandelier Louis Comfort Tiffany de New York et un bronze Art Deco Raymonde Guerbe de Paris.

M. Ronald Fortier, joaillier sherbrookois, étalera également des pièces d'une qualité exceptionnelle.

Se déroulant au Club Curling sur Capleton Road (route 108), la rue principale de North Hatley, le Salon des antiquités accueillera les visiteurs entre 10 et 18h aujourd'hui samedi, et entre 11 et 17h demain dimanche.

C'est là une occasion unique d'effectuer une jolie virée dans ce village enchanteur des Cantons de l'Est situé tout près de Sherbrooke, d'encourager un Festival dont l'importance est déjà reconnue en Estrie tout en appréciant des trésors du temps passé.



Téléphoto par Claude Poulin

L'antiquaire sherbrookois Pierre Bevilacqua prépare quelques-unes des pièces qu'il présentera au Salon des antiquités et d'art populaire qui se déroule en fin de semaine à North Hatley. Le buffet de style Louis XIII date du XVIII^e siècle, est muni de ses ferrures d'origine et est surplombé d'une peinture gnomone de l'école canadienne datant du XIX^e siècle et d'un leurre provenant de l'île aux Grues. L'antiquaire tient dans ses mains un jouet d'art populaire, un cheval-jouet datant de 1880.

Le tremplin

Il aura fallu que surgisse dans sa vie l'auteure et comédienne Jacqueline Barrette et son spectacle *Ca dis qu'essa dire* qu'elle a joué plus de 250 fois entre 1971 et 1975, son premier contrat professionnel, pour qu'elle change de casting, comme elle le dit elle-même, et que son nom soit associé à la comédie.

«C'est là le résultat d'un concours de circonstances mais également d'un goût que j'avais, et c'est cette production qui a vraiment constitué le tremplin de ma carrière.»

Depuis, la comédienne n'a jamais chômé et si elle a dû être sélective pour préserver sa vie de famille, elle reconnaît avoir été très chanceuse autant en terme de contrats qu'en terme d'équipes avec lesquelles elle a travaillé.

Mais elle reconnaît apprécier autant les rôles comiques que dramatiques, s'appliquant du mieux qu'elle peut au gré des circonstances à alterner entre les deux, mais confie qu'elle ne voudrait pas être uniquement confinée aux rôles dramatiques.

J'ai comme deux personnalités en moi: la mère de famille, très maternelle, et la comédienne.

Les plaisirs de la scène

Cet été, elle est de la distribution de la comédie *Cherchez l'homme* de Jean-Raymond Marcoux que présente jusqu'au 20 août le théâtre Le Bosquet de Victoriaville, un théâtre que vient d'acquérir son mari Sébastien Dhavernas en co-propriété avec le comédien Yvon Roy, tous deux également de la distribution. Celle-ci se complète de Robert Vézina.

Pour la comédienne, le rôle de Mireille qu'elle assume dans cette production lui permet de découvrir avec ravissement un coin de pays qui lui était inconnu, en plus de lui permettre de vivre sur les planches, aux côtés de son mari, la même relation qui les réunit dans la vie.

«Nous nous sommes connus en jouant et, dès le départ, nous nous sommes très bien entendus. Il y a entre nous l'écoute, la complicité et l'échange, ce qui est très précieux.»

Dans cette production, elle assume le rôle d'une femme de carrière qui, après dix ans de mariage, souhaite avoir un enfant alors que son mari est stérile. Elle se tournera alors vers un couple homosexuel voisin et collègue de travail pour tenter de dénouer l'impasse dans laquelle elle se trouve.

«Tous les quatre, nous prenons beaucoup de plaisir à jouer cette pièce dans laquelle on peut voir le côté fort des personnages mais également leur aspect plus vulnérable. Et après avoir beaucoup travaillé à la télévision où on ne sait pas comment les gens nous reçoivent, j'adore avoir les réactions du public. Car jouer, c'est un métier d'échange, de communication et, comme comédiens, nous ne sommes que les liens entre un auteur et un public.»

Au-delà de cet engagement et pour la toute première fois depuis 19 ans, aucun contrat n'attend Michèle Deslauriers à l'automne. Elle sera cependant, cet été, d'un spectacle présenté le 24 juillet dans le cadre du Festival Juste pour rire destiné à offrir, avec une distribution composée notamment de Yvon Deschamps, Pauline Martin, Normand Brathwaite et Normand Chouinard, une sorte d'amicale de la série *Samedi de rire*.

«Mais cela m'enchanté que rien ne m'attende à l'automne car je pourrai peut-être me reposer un peu et faire toutes sortes de choses. Ça me plaît, également, d'être disponible pour des projets qui peuvent survenir et pour lesquels il faut disposer de tout son temps. Je ne m'inquiète aucunement, car je sais que je peux faire toutes sortes de choses.»

Nature heureuse, disions-nous? On a besoin de moins de preuves pour en être convaincu!

«Vous écoutez Radio-Canada FM en Estrie»

J'ai parfois l'impression qu'il est sage de s'attendre à ce que tout tourne en catastrophe, du moins en déception, question d'avoir une carapace quand surviennent les coups. La politique et l'économie, depuis une bonne quinzaine d'années, nous ont habitués à prévoir le pire.



Michel RONDEAU

Le bon côté de la chose: dans ce contexte, une bonne nouvelle a un effet fantastique.

Il en a été ainsi, il y a quelques jours, quand, au volant de ma camionnette, insatisfait de tout ce que m'offraient les stations de radio, le chercheur automatique de la radio, auquel j'étais en train de donner des étourdissements, s'est arrêté sur de la musique de jazz.

«Tiens, on n'en entend pas souvent. C'est parfait.»

Trois ou quatre pièces ont passé, quand soudain une voix a lancé quelque chose comme: «Vous écoutez présentement Radio-Canada FM en Estrie, 90 virgule sept. Si vous percevez des problèmes, veuillez composer le numéro...»

Après un moment de stupéfaction, j'ai soudain senti des picotements, une chaleur. «Pour vrai?», me suis-je demandé. Mes espoirs, nos espoirs, j'entends les miens et ceux des autres Estriens qui patientent depuis des années, ne seraient pas déçus? On aurait accès à la culture radio-canadienne bientôt? «C'est pas vrai!» J'entendais déjà Brahms, Webern, Bartok, Debussy, Ravel.

Y a de quoi hésiter avant de se réjouir. Après toutes ces années, disais-je tantôt. Mais il y a eu aussi l'espoir déçu ce printemps, alors qu'en principe l'Estrie aurait dû, selon les prévisions de l'année dernière, recevoir le FM de Radio-Canada à compter de juin. Mais on nous avait appris tard à l'hiver que le réseau ne serait disponible qu'en septembre en raison de modifications techniques au projet, reliées principalement à une plus grande puissance émettrice.

Ben correct, mais combien de gens j'ai entendu émettre l'opinion qu'on nous avait menti, qu'on nous mentait encore et que jamais, au fond, on avait eu l'intention quelque part dans les bureaux de Radio-Canada et surtout le gouvernement fédéral, disaient les gens, de nous brancher sur le FM. Des remarques qui trahissaient une profonde déception.

Profondément déçu, je l'étais aussi. Et perplexe, je l'avoue. Ce qui fait que la récente expérience de mise en onde dont j'ai été témoin m'a d'autant profondément réjoui.

Est-ce pour septembre? Ce serait chouette.

Un appel à Radio-Canada, cette semaine, a permis d'apprendre de Mme Diane Sylvain-Tétreault, qui s'occupe des relations avec la presse, que les gens de l'Estrie n'ont vraiment pas des illusions: des tests sont vraiment en cours.

En raison des vacances d'un grand nombre d'employés de Radio-Canada en juillet, Mme Sylvain-Tétreault n'a pu se renseigner auprès des responsables du dossier sur la durée des tests et sur le moment où la population estrienne pourra dorénavant capter la bande FM. Cependant, elle a consulté, révèle-t-elle, des notes de réunions qui laissent entendre que l'antenne ne sera probablement pas prête en septembre tel que prévu... «Peut-être en octobre, mais exactement quand, je ne le sais pas.»

-Vous savez, les Estriens attendent depuis des années...

-Oui, je sais. J'ai déjà entendu des commentaires d'Estriens à ce sujet.

Céline encore là

Difficile d'oublier Céline Dion. Sa pièce «The Power of Love», entrée dans les 100 plus grands succès de la revue américaine Billboard en 1993, plus précisément il y a 33 semaines, apparaît encore au numéro 48 du Billboard qui est daté d'aujourd'hui, 9 juillet.

C'est une performance exceptionnelle, car on peut presque compter sur les doigts les pièces qui sont demeurées aussi longtemps dans les 100 premiers succès de la semaine au cours des 15 dernières années.

«The Power of Love» est resté quatre semaines en première position du Billboard et son cheminement dans la charte laisse présager qu'elle comptera parmi les cinq plus grands succès de l'année 1994 aux États-Unis.



Une équipe dynamique et talentueuse, pour un lever de chapeau aux années folles, composée de Widimir Normil, François Langlois, Joël Legendre, Sylvie Legault, Brigitte Mortel et Danielle Hotte.

Folies des années folles chez Marjolaine

Pour le souvenir et pour l'émotion

Une critique de Pierrette ROY

Pour célébrer avec éclat sa 35e saison estivale, le Théâtre de Marjolaine a choisi de plonger carrément dans la nostalgie en offrant, avec *Folies des années folles*, un spectacle musical entremêlant chansons, danses et musiques qui nous ramène au début du siècle, entre les deux guerres, et propose un superbe voyage dans le souvenir et dans l'émotion.

D'ailleurs, il n'est pas besoin d'avoir connu cette période pour apprécier à sa juste valeur ce superbe spectacle créé par Lorraine Beaudry pour les étudiants d'une école de théâtre dans les années 70 et qu'elle a repris ensuite dans les

années 80 et 90 en versions modifiées. Car, s'il parle en premier chef à la mémoire, il parle également et surtout au coeur.

théâtres d'été

L'histoire en musiques

Car, pendant deux heures, le spectateur est invité, en chansons et en bulletins de nouvelles diffusés en voix hors-champ, à revivre le passé, celui du droit de vote des femmes aux États-Unis, de la condamnation de Sacco et Vanzetti, de la mort de Lénine, du jeudi noir à la bourse de New York, de la naissance des jumelles Dionne, de la mort du frère

André, de la Conscripton et enfin de la déclaration de la deuxième Guerre mondiale, le tout ponctué d'une quarantaine de chansons popularisées à l'époque.

Des chansons en français et en anglais drôles ou enlevantes comme *Tiïne*, *Je vous ai reconnu*, *Madame la Marquise* ou *Get happy et Rock-A-Bye Your Baby*, et d'autres pleines de tendresse et d'émotions comme *Le temps des cerises*, *Fascination*, *J'attendrai* ou *Lily Marlene* qui, interprétée par Sylvie Legault, clôture de façon magistrale le spectacle, invitent à ce voyage inoubliable.

Sans décor et avec un minimum d'accessoires, l'équipe de six comédiens-chanteurs-danseurs accompagnés sur scène par la pianiste Sylvie Boudreau parviennent, avec une remarquable efficacité, à recréer l'es-

prit de l'époque de ces années folles alors que les événements étaient à la mesure des émotions: d'une grande intensité.

Complicité du public

Et le public marche à fond de train, se surprenant lui-même à fredonner les airs qui lui sont ici rappelés, quand il n'est pas carrément invité à le faire par les comédiens, ou trépidant sur son siège lors des numéros de claquette ou de tango. Car les chorégraphies, que signent Danielle Hotte et Louise Lussier, s'intègrent avec grâce et énergie dans la mise en scène de Lorraine Beaudry, et donnent un cachet unique à cette production à la limite du théâtre et de la revue musicale.

Le spectacle nous permet aussi d'assister à un concours d'amateurs

façon 1922 tout à fait drôle.

Et si le musical *Folies des années folles* est remarquablement construit, nous faisant cheminer au fil des ans en voguant efficacement au gré des rythmes et des sentiments, il sait cependant aussi compter avec six comédiens de fort calibre qui brillent par leur performance multidisciplinaire et donnent, avec leur pleine mesure, toute la couleur à ce spectacle.

Les Sylvie Legault, Danielle Hotte, Brigitte Mortel, François Langlois, Joël Legendre et Widimir Normil imposent ici une équipe qui nous soulève littéralement.

C'est là, pour le Théâtre de Marjolaine qui a lui-même imposé sa marque unique au cours des 35 dernières années, un hommage de grande qualité rendu à l'histoire qui saura rallier tous les publics!

Bye Bye Bungalow au Théâtre de la Chèvrerie

Un tableau grossi mais percutant de la vie bien réglée de la banlieue

Une critique de Pierrette ROY

Le titre est insipide et, pourtant, la pièce n'est pas aussi insignifiante qu'elle pourrait le laisser paraître. Car *Bye Bye Bungalow* que présente cet été, pour sa 15e saison, le Théâtre de la Chèvrerie de Saint-Fortunat s'attaque de burlesque et percutant façon à un phénomène de plus en plus répandu et à ses conséquences.

En l'occurrence, c'est le phénomène de la banlieue et ses rangées de petits bungalows propres et identiques que caricature ici la pièce de l'américain Willy Russell - dont le titre original *One for the road* est, incidemment, plutôt évocateur -, traduite et mise en scène par Guy Mignault.

Un phénomène qui crée, comme presque inévitable conséquence, une population bien ordonnée et bien réglée, qui se conforme aux règles du bon voisinage en perdant toute identité.

Grossi mais crédible

Le tableau est ici grossi, j'en conviens, mais pas tant que cela puisqu'on y retrouve, de façon globale, toutes les situations qui peuvent caractériser ce qui est devenu une façon de vivre.

Malgré une conclusion complètement ratée qui tombe littéralement dans le vide et nous laisse sans notre appétit, la pièce touche plutôt bien les cibles qu'elle vise, l'ordre et le présumé bon goût, la conformité et le bon voisinage.

Le couple Denis (Charles Mignault) et Christine (Chantal Baril) survivra-t-il à ce souper de 40e anniversaire en compagnie de ses amis Maryse (Michèle Sirois) et Philippe (Luc Proulx)?

La traduction, qui s'inscrit également comme une adaptation, décrit de façon assez juste une réalité qui nous ressemble et fait que l'on se reconnaît plutôt bien dans la situation exploitée ici.

J'ai tout particulièrement apprécié la séquence des parents attendus pour le dîner et qui finiront pas ne jamais parvenir à destination, perdus qu'ils sont dans les dédales de cette cité champignon, arrivée en Phase II, qui n'a d'artistique et d'évocateur que les noms de ses rues et places.

Celle-ci est d'une drôlerie et d'un

efficacité remarquables et tous les éléments sont en place pour que l'on visualise vraiment la situation complètement loufoque créée.

Personnages caricaturaux

Comme il se doit, les personnages de Christine et Denis, Maryse et Philippe, deux couples de fin de trentaine, sont caricaturaux mais néanmoins représentatifs, en concentrant, de types humains qui fleurissent dans les banlieues.

Je le reconnais, j'ai un faible pour Charles Mignault qui, comme son frère, me fait beaucoup rire. Ici,

en victime lucide qui, bien malgré lui, paraît sortir son entourage de sa léthargie et de son conformisme, il est tout à fait sympathique et très drôle.

Affectée à souhait, la voisine et amie Maryse, qu'interprète avec couleur Michèle Sirois, s'impose avec une remarquable efficacité.

Prise entre le conformisme de ses amis et les rébellions de son mari, Chantal Baril doit composer en subtilité une Christine bien d'aplomb et, dans ce registre, se tire fort bien d'affaire.

Le personnage le plus caricatu-

ral, Philippe, que campe un Luc Proulx méconnaissable, met toute la première partie à s'imposer mais se révélera, finalement, très convaincant.

Ajoutons au tableau quelques grivoiseries pour pimenter le tout, rien de bien scandaleux mais suffisamment pour rallier un certain public, des jeux de portes, de fenêtres et de couloirs qui contribuent à relancer l'action, lorsque le rythme s'essouffle un peu, pour composer un tableau qui fait de *Bye Bye Bungalow* une comédie légère, très contemporaine et plutôt percutante.



Éric LaPointe

Charisme et détermination se font rocker

Rachel LUSSIER

À 10 ans, il grattait la guitare, composait, écrivait. Enfant prodige? Niet. Ou peut-être.

rock

Pourvu qu'il ose tenir son bout, pour peu que le rock puisse se targuer lui aussi, un jour, d'avoir eu ses enfants prodiges et pour autant que l'engouement que suscite actuellement l'auteur de *«Terre promise»* ne soit pas qu'éphémère en raison des caprices d'un marché aux dents longues, il se pourrait bien qu'on entende parler longtemps et fort d'Éric LaPointe.

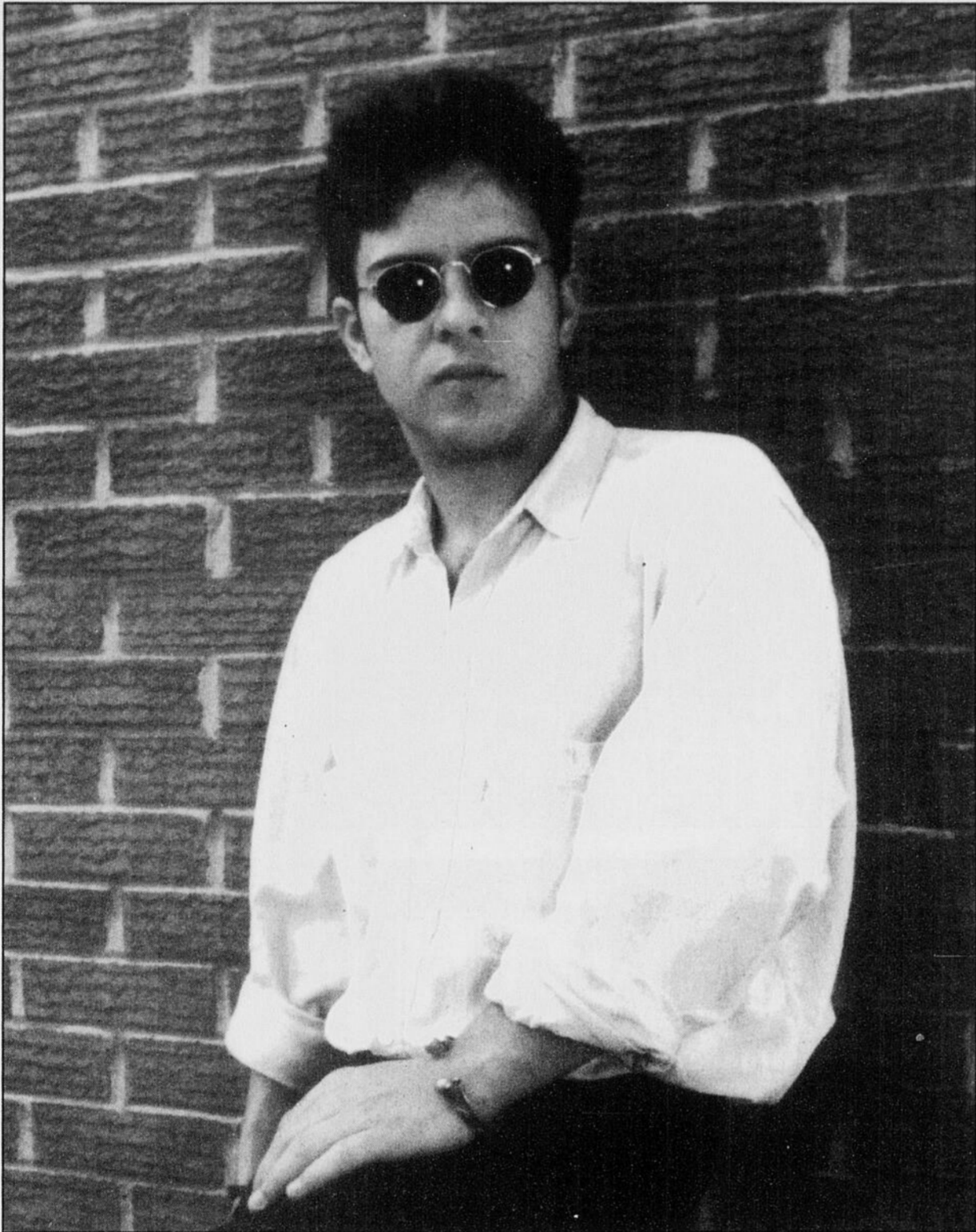
Mais fi des présomptions futuristes, elles n'ont pour le moment aucune importance.

Éric LaPointe grattait et barbouillait à 10 ans parce qu'il avait sa raison de le faire. Éric LaPointe a tout largué à 20 ans pour se consacrer uniquement à la réalisation d'un rêve tenace. Éric LaPointe carbure à l'instinct tout en gardant les pieds sur terre.

«J'espère être capable de prendre ma place, ce sera au public de décider.»

Cela est dit avec l'accent de la sincérité, seulement la détermination farouche du brun regard laisse entendre que LaPointe n'a pas l'intention d'être un voyageur de passage.

De fait, en moins de temps qu'il n'en faut pour qu'une saison fasse place à l'autre, LaPointe a lancé l'album *Obsession*, vu le premier extrait *Terre promise* grimper aux palmarès et s'installer confortablement à Musique Plus. Il a été bouclé pour une quinzaine de spectacles au cours de l'été, incluant des scènes majeures telles celle du Festival d'été de Québec auquel il vient de participer ou celle des FrancoFolies de Montréal qui s'en viennent, et il amorcera dès la mi-août et jusqu'à la mi-décembre, une tournée majeure dans plusieurs villes du Québec.



Téléphoto Claude Poulin

Rien de moins. «Ca stimule beaucoup, ça fait freaker un peu». En servant un rock de souche, il appert que LaPointe ait visé juste.

Depuis toujours

«Dès que j'ai su trois accords, j'écrivais des petites *tounettes*. Je ne suis pas un poète. Je ne suis pas particulièrement cultivé. J'ai un secondaire cinq et je ne lis pas énormément. J'écris ce qui me touche, ce que j'ai envie de dire, j'écris pour m'extérioriser. Quand j'ai fini une *toune*, j'ai l'impression d'avoir lâché un morceau.»

Désarmant.

Si d'aventure on s'étonne du contraste entre une dégaîne de collégien relativement sage et cette voix rapée que l'on dirait déjà usée par les turbulences d'une vie menée à tombereau ouvert, on est encore davantage surpris par le charisme de ce mec pétri d'évidence d'autant de forces que de fragilités.

«Si t'as pas d'air play au Québec, tu continues à manger du *Kraft dinner*.»

Et où va-t-on avec deux clefs qui s'appellent charisme et détermination?

Apparemment tout droit vers le succès.

«J'ai aussi eu de la chance et je l'apprécie.»

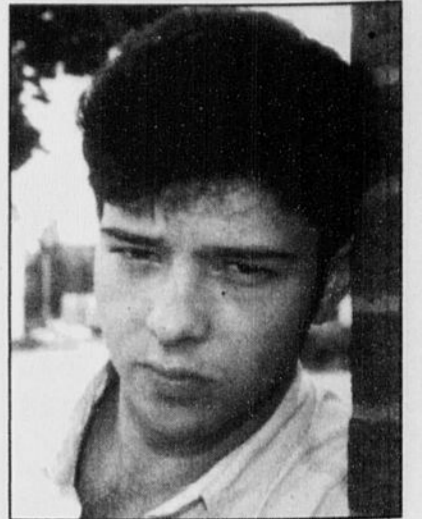
Un rock nature svp

Et un rock nature pour monsieur s'il-vous-plait.

Car si chance il y a eu, on peut bien présumer que c'est sur l'énergie brute de LaPointe, allée à un talent certain et à un travail de long souffle, que s'appuient les surprenants résultats que l'on constate.

«Le rock ça se joue en La, en Mi et en Ré. Point. Tout le reste est question d'énergie et de qualité d'émotions.»

De là à comprendre pourquoi, d'entrée de jeu, on a plutôt deux fois qu'une considéré LaPointe comme descendant de la cuisine de Gerry ou



À travers les FrancoFolies de Montréal et le Festival d'été de Québec, Éric LaPointe présentera son spectacle au Liquor Store de Sherbrooke le 14 juillet et à l'établissement du même nom à Magog le 10 août.

de Pag...

«Je n'ai pas spécialement été influencé par Pagliaro ou Boulet. Je pense que je fais ma musique à moi et je n'ai pas envie qu'elle ressemble à celle des autres. Ce que je veux faire, c'est du vrai rock.»

De mots et de musiques

Il y a quatre ans, Éric LaPointe décidait de mettre tous ses oeufs dans le panier de ses rêves.

«A un moment donné, si tu sais ce que tu veux, tu n'as pas le choix, tu dois faire un *move* drastique.»

Le risque était grand.

Et il fut bon.

Le rocker fonde son *band*, trouve moyen de se faire remarquer, travaille avec nul autre qu'Aldo Nova, un bonze du genre, la maison de disques Gamma mise sur lui, il est prêt.

En réserve, un répertoire déjà important, des musiciens qui font route avec lui depuis un bon moment, du coeur au ventre et la conviction que, tout en restant qui il est, il lui faut accepter de se laisser diriger.

«J'apprends.»

Rock de défonce sans subtilité.

Un choix conscient.

«J'aime mieux sonner rock américain que local québécois!»

Ginette Bureau: Explorer la vie pour mieux comprendre la mort

□ Dans son quatrième ouvrage, l'auteure cherche à travers sa réalité pourquoi sa fille Mona est décédée

Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

Rien n'est hasard. La mort d'un enfant ne peut être gratuite. Elle ne peut que cacher un message.

C'est avec cette conviction profonde en toile de fond que l'auteure estrienne Ginette Bureau signe, après *Mona, Je t'aime la vie*, et *Des lendemains pour Francis*, un quatrième ouvrage, *Femme... enfin!*, publié aux Éditions Logiques.

livres

«Tout le monde dit que la réponse est en nous, note Mme Bureau. Moi, je suis allée voir. Je voulais comprendre. J'ai anéanti tout sentiment de culpabilité. J'ai pris la voie de la responsabilité.»

Démarche audacieuse, douloureuse même, mais aussi et surtout libératrice.

Car en choisissant de lutter pour

la vie, au moment où on diagnostiquait, à l'âge de quatre ans, la leucémie qui allait emporter sa fille Mona onze ans plus tard, Ginette Bureau a repoussé l'échéance.

Construire sa réalité

«De quatre à douze ans, raconte-

poursuit des études universitaires, d'explorer comment on construit sa réalité, de comprendre comment on choisit les terrains propices à la vie.

Sous hypnose, une méthode à laquelle elle préfère encore la méthode rationnelle, elle a exploré son enfance, celle de sa mère et celle de

commune.

«Elle me parle comme si elle venait d'un grand voyage, avec une grande sagesse, avec un regard sur le passé et sur un avenir qui a lieu sans elle. Elle a tout compris.»

Femme... enfin! s'est inscrit d'abord comme un compte-rendu thérapeutique que Ginette Bureau écrivait pour elle-même. Mais les réactions positives et l'effet libérateur de sa démarche l'ont convaincue de publier cette prise de conscience.

«C'est un livre lourd à porter, convient-elle. Il est dérangeant. C'est toujours déchirant d'écrire, mais celui-là, c'est le pire. J'aurais pu le garder pour moi-même mais les gens nous ont vus vivre avec les livres, avec le film (*Le Jardin d'Anna*). J'ai voulu leur dire d'arrêter d'être victime et de prendre leur vie en main...»

«Dans la seconde partie du récit, sous hypnose, Mona est venue me visiter comme une femme-fille-enfant, sans âge, transparente de corps et de coeur, écrit en avant-propos de *Femme... enfin!* l'auteure Ginette Bureau. Elle vient d'un autre monde (...). Elle a tout compris.»

«Tout le monde dit que la réponse est en nous, explique Ginette Bureau. Moi, je suis allée voir. Je voulais comprendre.»

t-elle, j'ai traité Mona comme toutes les petites filles, comme si elle allait grandir. Elle a vécu en rémission. En 1979, fière de notre expérience positive, j'ai publié son histoire. La maladie est revenue. Pourquoi? Comment ça se fait? Est-ce que c'est parce que j'ai ressassé mes doutes pour écrire?»

De là ce désir pour l'auteure, qui

sa fille pour éclairer ses mécanismes de survie.

Mona parle

En deuxième partie d'ouvrage, toujours sous hypnose et comme pour confirmer ses conclusions, Ginette Bureau écoute Mona lui expliquer sa courte vie. Récit poignant de la maladie au quotidien, empreint d'une compréhension peu

expérience radiophonique d'unique. «Il s'agit d'une réunion des ondes qui n'a sans doute pas eu lieu depuis la dernière Guerre.»

À Sherbrooke, Cité-FM diffusera à 21 heures cette émission où le musicien présente sa musique, sa philosophie. «Une émission où je réponds à des questions humaines», commente Bernhardt. L'émission sera aussi diffusée à CFLX à 21h30.

Au total, 30 stations canadiennes diffuseront cette émission soit en anglais, soit en français, selon leur auditoire. Depuis l'île de Chypre, la même émission atteindra plusieurs pays de la Méditerranée.

Dans sa catégorie, «Atlantis angels» a tenu la première position du

palmarès canadien pendant 18 semaines. Comme les disques suivants de Patrick Bernhardt, il a été distribué dans plus de 15 pays. Il a démarré son compositeur des musiciens traditionnels par une signature musicale qui lui est propre. Patrick Bernhardt devient maintenant le premier auteur-compositeur-interprète canadien à obtenir un album d'or dans la catégorie du nouvel âge.

Le musicien, qui commençait cette semaine le mixage de son tout nouveau disque «Réconciliation», qui doit paraître à l'automne, a aussi été le premier Canadien à figurer dans la catégorie du nouvel âge dans la revue américaine «Billboard» avec son disque «Solaris universalis» (1991), qui a aussi reçu le tout pre-



Téléphoto par Claude Croiselière

Une émission spéciale sur Patrick Bernhardt sera diffusée demain dans cinq pays

La musique nouvel âge québécoise éclate des frontières

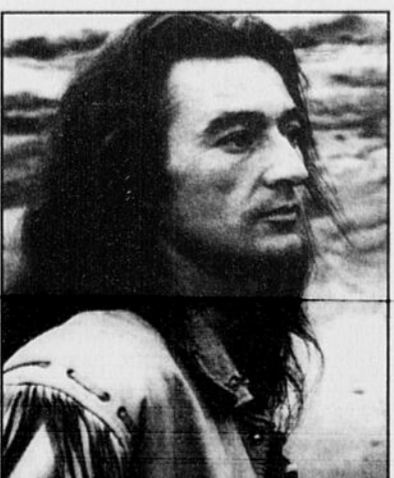
Michel RONDEAU

Sherbrooke

Demain dimanche, offensive culturelle mondiale: partout au Canada, en Turquie, en Israël, au Liban, en Grèce, le disque «Atlantis angels», de Patrick Bernhardt, musicien québécois du nouvel âge, fera l'objet d'une émission spéciale.

Bientôt certifié disque d'or puisqu'il atteint maintenant des ventes de 50 000 copies, le disque «Atlantis angels», lancé en 1990, ne cesse de grandir. «Mes disques poussent comme des arbres. Lentement.»

Patrick Bernhardt qualifie cette



Patrick Bernhardt

palmarès canadien pendant 18 semaines. Comme les disques suivants de Patrick Bernhardt, il a été distribué dans plus de 15 pays. Il a démarré son compositeur des musiciens traditionnels par une signature musicale qui lui est propre. Patrick Bernhardt devient maintenant le premier auteur-compositeur-interprète canadien à obtenir un album d'or dans la catégorie du nouvel âge.

Le musicien, qui commençait cette semaine le mixage de son tout nouveau disque «Réconciliation», qui doit paraître à l'automne, a aussi été le premier Canadien à figurer dans la catégorie du nouvel âge dans la revue américaine «Billboard» avec son disque «Solaris universalis» (1991), qui a aussi reçu le tout pre-

mier Félix accordé dans cette catégorie. D'ailleurs, en 1993, Bernhardt obtenait un deuxième Félix avec son troisième disque «Shamanyka».

De son nouveau disque, l'auteur-compositeur, qui confesse sa passion pour Beethoven, en musique classique, et pour Pink Floyd, en musique populaire, dit qu'il présentera une «musique d'énergie, une musique évolutive, une musique progressive».

«Explosive», admet-il, en notant le risque énorme de poursuivre plus loin la démarche amorcée avec «Shamanyka». Il ne renonce pas à la spiritualité toute palpable des deux premiers disques, mais, affirme-t-il, «il faut sortir la spiritualité de la caricature énorme qu'on lui donne en

Occident. Je ne veux pas endormir. Je veux réveiller.»

Ses deux premiers disques ont été vus comme musique de détente. La suite, il la veut tout aussi intérieure, mais musclée. «Méditative et dansante.»

«Réconciliation» veut projeter «le besoin urgent de se réconcilier avec soi-même, esprit et corps, ainsi que le besoin de réconciliation de la civilisation avec la nature».

Patrick Bernhardt, plus que jamais, soulèvera la question de la responsabilité face à «tout ce qui se passe sur la planète, depuis les guerres jusqu'au suicide».

Au Musée Beaulne jusqu'au 10 octobre

L'invitation est lancée pour la fête et le rêve

Pierrette ROY

«La mode, c'est ce que l'on porte soi-même. Ce qui n'est pas à la mode, c'est ce que portent les autres.»

En proposant cette citation de Oscar Wilde extraite de la pièce *Un mari idéal* écrite en 1895, le Musée Beaulne situe avec subtilité mais efficacité le sujet de sa nouvelle exposition *La belle époque, tourbillon de plaisir* qu'il présente actuellement et jusqu'au 10 octobre prochain.

exposition

Car, ce que les «autres», en l'occurrence les mannequins, portent par les temps qui courent au Musée Beaulne de Coatocook, tire justement tout son intérêt du fait qu'il soit largement passé de mode mais, justement à cause de cela, combien séduisant et désirable.

On y célèbre le tout début du siècle, les années 1900 à 1910, par une invitation à la fête et à la rêverie organisée autour d'une quinzaine de robes somptueuses venant évoquer autant de sorties habillées et heureuses comme des soirées, des mariages, des voyages de noces, ou des excursions d'après-midi avec des tenues plus simples mais tellement exotiques en cette ère moderne du

confort absolu.

Au diable le confort

«La Belle époque», ainsi qu'est appelée cette période de l'histoire, a su inspirer des toilettes d'une extraordinaire élégance dont on trouve ici quelques beaux spécimens, puisés à même la collection du Musée ou empruntés au Musée de la Civilisation du Québec pour six d'entre eux.

Mais, au diable le confort quand la taille était ceinturée dans un corset qui faisait rivaliser le tour de taille avec celui des cuisses, la jupe bouffante et embarrassante et les manches tellement étroites qu'elles moulait l'avant-bras comme une gaine.

Tout pour la beauté avec cette épaule dénudée ou démesurément gonflante, ces riches étoffes dont la combinaison est parfois surprenante, ces bibis extravagants qui donnent un oeil sombre et profond, et que la fête commence!

L'excentricité la plus totale ou la simplicité la plus déconcertante rivalisent ici en éclat pour faire de ces belles des modèles représentatifs d'une époque.

Que, d'ailleurs, l'on s'applique à situer dans son contexte, l'exposition offrant l'opportunité de diffuser une foule d'informations reliées à cette époque concernant, notamment, les dangers du baiser sur la bouche - une pratique considérée barbare et malsaine à l'époque et qu'il fallait au minimum faire précéder par un lavage de la bouche -



Photos, par Claude Poulin

ceux du corset qui a autant d'ennemis - les médecins qui parlent de suicide - que d'adeptes - les mères qui parlent de mariage - et même du cancer du sein - celui-ci ajoutant à la polémique entourant le port du corset -

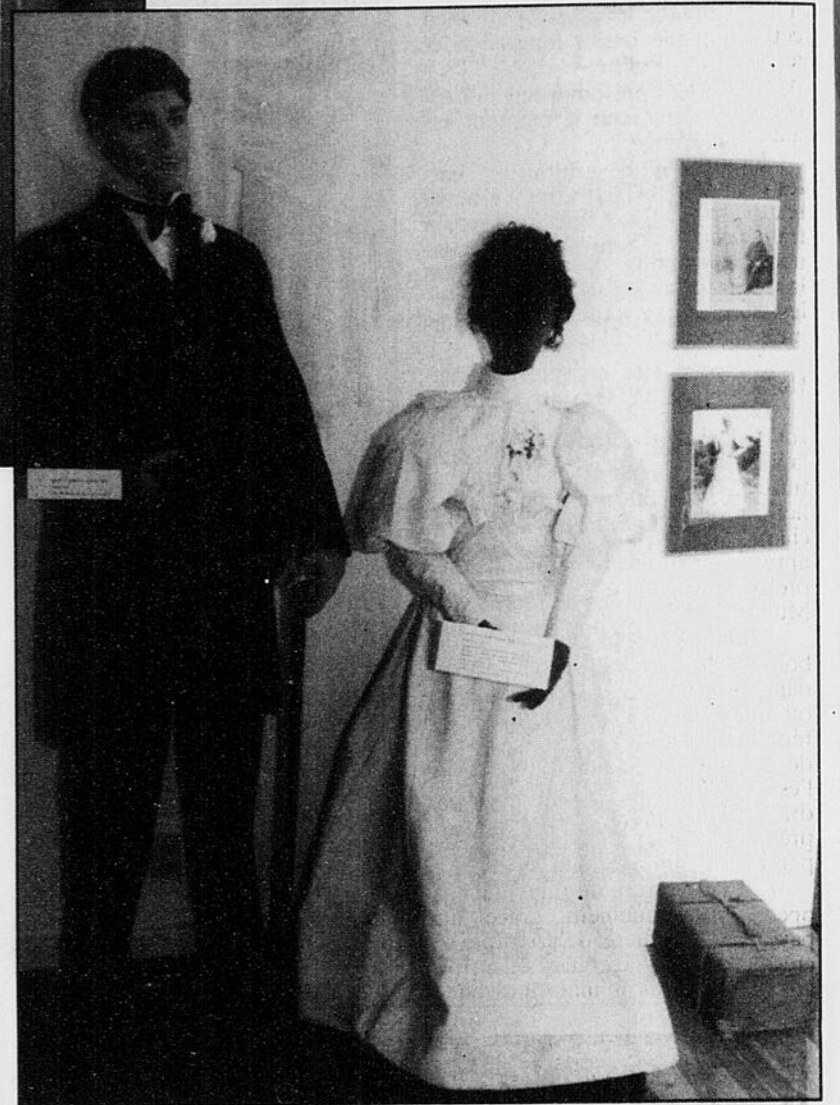
Le phénomène le plus étonnant que

nous permet d'admirer cette exposition est assurément cette robe de mariée en lainage écriu et blanc, portée une première fois en 1896, puis portée 70 ans plus tard par la même dame, photographiée à l'appui.

De superbes accessoires comme un éventail, une paire de gants longs en cuir ou de minuscules sacs à main complètent cette présentation à faire rêver, même les femmes plus contemporaines, c'est garanti!

• • •
Voulez-vous danser marquise? Pourquoi pas, lorsqu'on étrenne en 1890 une aussi jolie robe en satin, velours et dentelle à superbes manches gigot avec un somptueux bibi assorti.

• • •
Photo du bas, cette robe de mariée de lainage blanc, portée en 1896, est portée à nouveau, 70 ans plus tard, par la même dame.
• • •



L'Orchestre mondial des Jeunes musicales

Un seul langage : la musique!

100 musiciens, 40 pays

Programme:
Aaron Copland, Appalachian Spring
Felix Mendelssohn, Symphonie n° 4, Italienne
Bela Bartok, Le Mandarin merveilleux

Vendredi 22 juillet à 20 h
Lundi 1^{er} août à 20 h

Présenté par: SDERS, MEAL, Gouvernement du Québec, La Tribune, TÉLÉ 7

André-Philippe GAGNON

UN ÉTÉ AUTOUR DU MONDE

Les meilleurs moments de ses spectacles à Paris, Los Angeles, Las Vegas, en Australie et au Québec!

UN SPECTACLE DE STÉPHANE LAPORTE

À SHERBROOKE du 15 juillet au 3 septembre
FORFAITS DANS LA RÉGION SHERBROOKE
Souper-spectacle-hébergement-visite touristique

(819) 820-1000

La belle réussite de Gaétan Soucy

SOUCY, Gaétan, *L'Immaculée-Conception*, éditions Laterna Magica, 350 pages.

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Après avoir traité, dans la chronique précédente, d'un dernier roman annoncé pour l'auteur Morris West, voilà qu'un petit nouveau vient de poindre du nez et se manifeste en publiant un tout premier roman *L'Immaculée-Conception*, aux éditions Laterna Magica.

Par les temps qui courent, les premiers romans semblent légion, au Québec tout particulièrement, et donnent lieu plutôt régulièrement à de formidables découvertes comme c'est le cas ici.

Gaétan Soucy, un montréalais qui paraît riche d'une belle culture, propose ici une histoire bizarre, très bizarre même, mais tout aussi captivante qu'elle est déconcertante dans les multiples avenues à travers lesquelles elle nous entraîne et dans la faune bigarrée qu'elle met en scène.

L'existence de son personnage principal Remouald gravite autour de deux pôles: son travail de gracie-papier, à la banque, et les soins à son vieux père confiné à la chaise roulante et qui le mène comme un dictateur.

N'eût été d'un événement très particulier qui survient dans sa vie et dans celle de sa communauté, comme l'incendie du Grill aux Alouettes, événement qui suscite divers incidents et fait ressurgir un passé aux douleurs qui sont loin d'être cicatrisées, il aurait continué à mener la vie la plus morne qui soit et le roman n'aurait eu aucune raison d'exister.

Mais grâce à l'imagination fertile d'un jeune auteur prometteur,

grâce à son remarquable talent littéraire particulièrement fertile en images évocatrices et en expressions suaves, grâce aussi à son adresse pour camper des personnages dont la couleur n'a d'égale que la saveur, tout s'anime dans le décor le plus triste que l'on puisse imaginer pour céder le pas à la plus formidable histoire inventée.

Une histoire qui s'élabore à la manière d'un suspense et dans laquelle les époques se confrontent et se confondent, où les suspects deviennent victimes et inversement, et où les dimensions, multiples, contribuent à déstabiliser constamment un lecteur qui ne trouvera finalement de répit qu'à la toute dernière ligne.

Gaétan Soucy manifeste ici un véritable et remarquable talent de conteur d'histoire à dormir debout, une histoire dans laquelle les personnages les plus insignifiants ne sont pas ceux que l'on pense, à commencer par Remouald lui-même pour continuer avec un personnage que j'ai particulièrement adoré, celui de Clémentine l'institutrice, à la fois admirable et pathétique, mais tout à fait unique.

De l'humour, du drame, du mystère, un peu de sensualité, et une belle habileté à saisir son lecteur à bras-le-corps, des les premières lignes, pour l'entraîner avec lui jusqu'au bout.

Cela s'appelle une belle réussite!

LA VIE EN ESTRIE

AGENDA

Du lundi au vendredi à 12 h 17

Toute la vie Socio-culturelle livrée chez-vous chaque matin, sur TÉLÉ 7

TÉLÉ 7

POUR TOUTE LA FAMILLE

HISTOIRES DE PÊCHE

OUVERT 7 JOURS/SEM. de 10 h à 17 h

Une exposition INTERACTIVE sur les poissons et la pêche sportive en eau douce.

DU 1^{er} AVRIL AU 5 SEPTEMBRE 1994

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819) 564-3200

Une production de: Le Musée du Séminaire de Sherbrooke

Avec la participation de:
Environnement Canada
Ministère de l'Éducation et de la Science du Québec
Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec
Fondation de la faune du Québec

Visitez votre MUSEE C'EST TOUT NATUREL

En collaboration avec: CHLT 63AM, La Tribune, SHERBROOKE CULTUREL

Le Roi lion: aussi touchant qu'amusant

Une critique de Pierrette ROY

La réputation des productions de la maison Disney n'est plus à établir et le risque est bien mince, pour ne pas dire absolument nul, de faire un mauvais investissement lorsqu'on se laisse tenter par l'une ou l'autre de celles-ci.

cinéma

Le roi lion, le 32e long métrage d'animation issu de cette incontournable maison de production et présenté actuellement au cinéma du Carrefour de l'Estrie, ne fait pas exception à la règle et s'impose comme l'un des plus jolis divertissements, qui saura plaire indifféremment aux adultes et aux enfants, que le cinéma nous présente, par les temps qui courent.

Réalisé par Roger Allers et Rob Minkoff assistés par une gigantesque équipe comme celles qu'exigent normalement des productions de cette ampleur, Le roi lion offre par le biais d'un film superbe rehaussé par des chansons remarquables, un conte qui sait se faire touchant tout autant qu'amusant.

Ici, on a sollicité nuls autres que les Elton John et Tim Rice, pour les textes, et Hans Zimmer, pour la trame sonore ce qui donne, même une fois traduites, des chansons brillantes offertes sur des musiques enlevantes qui rehaussent véritablement l'ensemble de la production.

Une leçon de courage

Le roi lion propose une leçon de courage et de détermination à suivre la voie de sa destinée, celle qui a été tracée pour Simba, le lionceau futur héritier du royaume qu'un oncle méchant, Scar, veut évincer du trône après avoir provoqué la mort de son propre frère et papa de Simba, le roi Mufasa.

Comme on peut s'y attendre, les bons et les méchants s'engagent dans un duel à finir dès le moment où Simba, ayant trouvé refuge à l'extérieur du royaume des lions auprès de ses amis le sanglier Pumba et l'espèce de belette Timon, comprendra finalement que sa place est auprès des siens et que leur survie dépend de son intervention rapide.

Dès l'ouverture du film, la magie opère instantanément grâce aux paysages somptueux de l'Afrique recréés ici, mais grâce aussi et surtout aux personnages animaux attachants



Simba, le nouveau jeune roi, entouré de ses amis et de ses sujets.

dont on réussit à camper la personnalité avec un talent remarquable et à qui l'on donne des sentiments humains qui touchent irrésistiblement. Encore une fois, le coup de crayon est impeccable et brillant, les techniques d'animation fort efficaces, les couleurs éblouissantes et les voix des animaux, dans la version française, tout à fait adéquates, ce qui n'est pas toujours vraiment évident.

Sans s'appesantir lourdement sur la question, on ne passe pas non plus à côté de préoccupations écologiques en faisant valoir l'importance de l'équilibre de la nature et celle qui doit prévaloir entre les êtres.

Bref, le message est ici, dans l'ensemble, plutôt joli, sain et rafraîchissant, et saura ravir tous les publics. D'ailleurs, pour assister à une séance du Roi lion, on n'a même pas besoin du prétexte d'être accompagné d'un enfant et je l'ai expérimenté, les adultes y allant seuls ne se feront pas regarder comme des attardés et, surtout, trouveront un immense plaisir à cet excellent divertissement d'une durée de quelque 90 minutes...

Qu'incidemment on pourra prolonger à la maison avec les enfants puisque les éditions Phidal viennent de publier un album qui reprend ce joli conte, agrémenté de superbes photographies.

La Bouquinerie

1244, RUE KING OUEST SHERBROOKE
566-2944

- LIVRES USAGÉS RÉCENTS
- BEST-SELLERS

30% À 40% DE RÉDUCTION

OUVERT 7 JOURS
ACHAT • RACHAT • ÉCHANGE

FAMOUS PLAYERS

Cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE** 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

ETUDIANTS AVEC CARTE \$5.50

JULIA ROBERTS
NICK NOLTE

I Love TROUBLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TOUS LES JOURS A 12H00, 2H25, 4H45, 7H05 ET 9H25.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

KEVIN COSTNER DENNIS QUAID

"Un film somptueux, grandiose."

-Louise Blanchard, Le Journal de Montréal.

UNE LÉGENDAIRE HISTOIRE D'AMOUR ET D'AVENTURE DANS UN PAYS SANS LOL

Wyatt Earp

EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:30

"À SE ROULER PAR TERRE!"

-Luc Perreault, LA PRESSE

JOHN GOODMAN **YABBA-DABBA-DOO!**

EUZABETH PERKINS

RICK MORANIS **ROSIE O'DONNELL**

LES PIERRAIEUX

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20

WOODY HARRELSON KIEFER SUTHERLAND

"UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE!"

- Jeff Craig, Sixty Second Preview

DEUX COW-BOYS À NEW YORK

version française de THE COWBOY WAY

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:15

ALEC BALDWIN

The Shadow

version originale anglaise

Quel esprit maléfique se cache dans l'âme des hommes?

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:15

NICK NOLTE JULIA ROBERTS

L'HISTOIRE D'UNE JOURNALISTE QUI EST ALLÉE TROP LOIN!

Bagarre à LA UNE

version française de I LOVE TROUBLE

TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:20

NICHOLSON PFEIFFER

"Génial Nicholson!"

J.C. Manneau - LE DEVOIR

LOUP

version française de WOLF

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

"Un conte somptueux"

- Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"D'UNE BEAUTÉ SAISSANTE"

- Pierrette Roy, LA TRIBUNE

PETIT BOUDDHA

V.F. DE "LITTLE BUDDHA"

KEANU REEVES • BRIDGET FONDA

YING RÜOCHENG • CHRIS ISAAK

Un film de Bernardo Bertolucci

TOUS LES SOIRS: 6:50 - 9:25

"BLOWN AWAY" VOUS PROPULSERA LOIN

"DU CINÉMA... FACILEMENT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"

-Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS and THE LYONS DEN

BLOWN AWAY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TOUS LES JOURS A 12H00, 2H25, 4H45, 7H05 ET 9H25.

VERSION FRANÇAISE DES LE 15 JUILLET

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

LES AVENTURES DE BÉBÉ

version française de BABY'S DAY OUT

SAM. DIM.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 SEM.: 7:00 - 9:00

PENSEZ BINK!

DU CRÉATEUR DE 'HOME ALONE'

CINÉ-PARC ORFORD OUVERTURE DES GUICHETS À 7h15 Pour l'horaire 843-9575

2 ÉCRANS GÉANTS AVEC SON FM STÉRÉO Autoroute 10 et 55, sortie 123

LES PIERRAIEUX

VERSION FRANÇAISE DE TWISTSTONE

JOHN GOODMAN RICK MORANIS EUZABETH PERKINS ROSIE O'DONNELL

un film de STEVEN SPIELBERG

JURASSIC PARK

PLUS 2e film au ciné-parc: 67352

Bagarre à LA UNE

version française de I LOVE TROUBLE

NICK NOLTE JULIA ROBERTS

ROCK'N NONNE 2

version française de SISTER ACT 2 67352

VOUS ALLEZ ÊTRE IMPRESSIONNÉS!

"LE ROI LION EST UN TRIOMPHE"

-RICHARD CORLISS, TIME MAGAZINE

"BRAVO POUR LE ROI LION!"

-SISKEL & EBERT

"JE N'AI JAMAIS RIEN VU DE TEL!"

MERVEILLEUSEMÉNT FROLE EXCITANT ET ÉMOUVANT, LONGUE VIE AU ROI!

-JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

"MAJESTUEUX! REMPLI D'AMOUR DE JEU ET D'HÉROÏSME"

-PETER PLACENS, NEWSWEEK MAGAZINE

"UN TRAITEMENT ROYAL! C'EST HILARANT!"

UN MÉLANGE EXCITANT DE MUSIQUE, PLAISIR ET D'AGREABLES FRISSONS

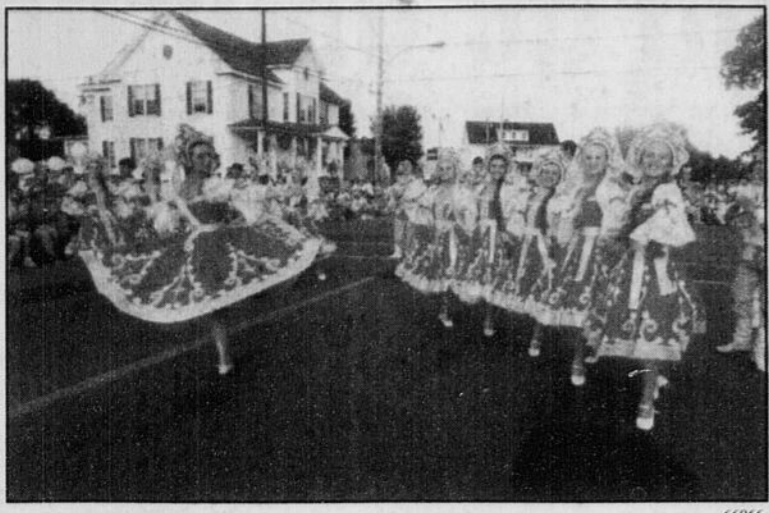
-PETER TRAVERS, ROLLINGSTONE

LE ROI LION

WALT DISNEY PICTURES

TOUS LES JOURS A 1H00, 3H05, 5H10, 7H15 ET 9H20. SUPPLÉMENTAIRES SAM. ET DIM. A 11H00 A.M.

Le plus beau du monde



Desjardins

Votre caisse populaire

LES CAISSES POPULAIRES
DESJARDINS (SECTEUR DRUMMOND)
SONT FIÈRES DE S'ASSOCIER AU
SUCCÈS DE LA 13e ÉDITION DU



BIENVENUE AUX VISITEURS



RESTAURANT FAMILIAL PAR EXCELLENCE

Sur présentation de ce coupon
* **OBTENEZ GRATUITEMENT**
1 PICHET DE 60oz DE PEPSI
À L'ACHAT D'UNE PIZZA LARGE
TOUTE GARNIE (P-10)
Drummondville seulement. Valide jusqu'au 31 juillet 1994

524, boul. St-Joseph Tél.: (819) 477-4722
Drummondville, Québec Téléc.: (819) 478-3030
J2C 2B9

* Cette promotion ne peut être combinée à aucune autre.



• VENTE
• SERVICE
• RÉPARATION
• FINANCEMENT
• DISONIBLE SUR
PLACE

LE CENTRE DE LA ROULOTTE INC.

DISTRIBUTEUR
EXCLUSIF



AU-DELÀ DE 40 UNITÉS EN INVENTAIRE
Le spécialiste des attaches (hitch) en affaires depuis plus de 30 ans

1275, BOUL. LEMIRE
DRUMMONDVILLE 478-3029



VOUS
SOUHAITE
UN BON



BIENVENUE AUX GENS DE LA RÉGION

SI VOUS AIMEZ LE
POULET,
VOUS RAFFOLEREZ
DU POULET FRIT.....

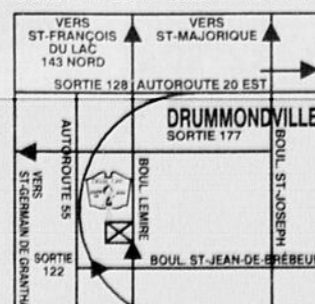


AUSSI DISPONIBLES

• PIZZA
• FRUITS DE MER

2815, boul. Lemire, Drummondville **474-DIXI (3494)**

Dimanche, lundi, mardi et mercredi: 11 h à 24 h • Jeudi: 11 h à 1 h • Vendredi et samedi: 11 h à 2 h



DU 8 AU 17 JUILLET 1994, 13e ÉDITION

**FESTIVAL
MONDIAL
de FOLKLORE
DRUMMONDVILLE**



**Édith Butler et Lorraine Klaasen
rencontre inusitée entre l'Acadie et l'Afrique du Sud**

Drummondville, le 20 mai 1994 En grande primeur, Édith Butler et Lorraine Klaasen unissent leurs cultures à celles de deux ensembles folkloriques qui participeront au FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DE DRUMMONDVILLE. Ce spectacle conceptuel et interactif vous sera offert le mercredi 13 juillet à 19 h 30 au Centre Marcel-Dionne ce qui constitue une grande nouveauté de la programmation du 13e Festival.

ÉDITH BUTLER, «cette bombe acadienne» grandement reconnue pour sa joie de vivre, son charisme et son inépuisable énergie n'a plus besoin de présentation. Ses performances ont fait «swinger» des foules provenant des États-Unis, d'Angleterre, d'Irlande, de Belgique, de Suisse, de France et de partout au Canada. Tout juste de retour du Festival de la Fayette en Louisiane, Édith conjugue sa culture et son âme aux rythmes fougueux, aux chansons envoûtantes de l'univers musical d'une civilisation bimillénaire, celle de Lorraine Klaasen.

Cette énergique chanteuse montréalaise d'origine sud-africaine électrise son public, le fait bondir de son siège. Ses chansons parlent de courage et d'espoir, son message parle de gens forts. Parmi les grandes prestations qu'elle a offertes, notons celles du Club Soda, du Spectrum (Rythmes du monde), du 350e et tout récemment, le Festival nuits d'Afrique de Montréal.

Ce rendez-vous inédit réunit des cultures si distinctes, à première vue, mais qui partagent un folklore des plus rythmés aux percussions et aux jeux de pieds assortis. Ce spectacle explosif offert au coût de 21\$, vous réserve plus de deux heures de performance inoubliable.



ÉDITH BUTLER



LORRINE KLAASEN



Un monde à découvrir, un Festival à vivre!



**FESTIVAL
MONDIAL
de FOLKLORE
DRUMMONDVILLE**

SOIRÉE CANADIENNE?



**FESTIVAL
MONDIAL
de FOLKLORE
DRUMMONDVILLE**

8-17 juillet 1994

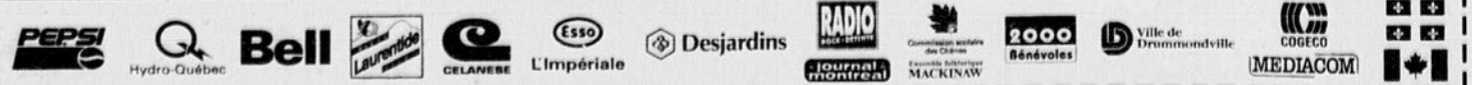
LE MONDE S'OFFRE EN SPECTACLE!

(spectacles en salles climatisées)

Centre culturel (1 000 sièges)			Centre Marcel Dionne (plus de 3 000 sièges)			
VENDREDI 8 juillet			19 h 30	Cérémonie d'ouverture Tous les groupes	21,00 \$	
SAMEDI 9 juillet			14 h 00	Albanie, Brésil, République Tchèque, Mackinaw, Chine, Espagne	13,00 \$	
DIMANCHE 10 juillet	19 h 30	Russie, Espagne, Ontario (Viêt-nam), Pérou	13,00 \$	19 h 30	Mexique, Pologne, Moldavie, Viêt-nam, Canada (C.b.), Italie	13,00 \$
LUNDI 11 juillet	19 h 30	Chine, République Tchèque, Irlande, Brésil	13,00 \$			
MARDI 12 juillet	14 h 00	Albanie, Chine, Moldavie, Mackinaw (groupe hôte)	13,00 \$	14 h 00	Irlande, France, Lituanie, Russie, Pérou	13,00 \$
	19 h 30	Russie/Bachkortostan, France, Mexique, Canada (C.b.)	13,00 \$	19 h 30	Lorraine Klaasen et Edith Butler accompagnées de deux troupes folkloriques	21,00 \$
MERCREDI 13 juillet				14 h 00	Russie/Bachkortostan, Mexique, Allemagne, Mackinaw, Moldavie, Irlande	13,00 \$
JEUDI 14 juillet	19 h 30	Italie, Pologne, Viêt-nam, Pérou	13,00 \$	19 h 30	Allemagne, République Tchèque, Pologne, Lituanie, Russie	13,00 \$
VENDREDI 15 juillet				19 h 30	Brésil, Mexique, Équateur, Pérou	13,00 \$
SAMEDI 16 juillet	19 h 30	Mackinaw, Allemagne, Lituanie	13,00 \$	19 h 30	Cérémonie de clôture Tous les groupes	21,00 \$
DIMANCHE 17 juillet				19 h 30		

Mercredi, le 13 juillet, 19 h 30 - 21,00 \$
Lorraine Klaasen et Edith Butler
au Centre Marcel Dionne.

Info-folklore-BELL: 1-800-265-5412 - Pour information et réservation de groupe: (819) 472-1184 - Réservation de billets: (819) 477-5412
Drummondville, sortie 177 sud de l'autoroute 20. (programmation sujette à changements)



Paul Hébert: un «jeune homme» qui se sent heureux lorsqu'il construit

□ La fermeture de son théâtre à l'île d'Orléans n'a pas ébranlé l'entêtement du comédien

Québec (PC)

S'il fait beau, les amis de Paul Hébert le trouveront marteau à la main, grimpé sur un échafaudage, clouant du bardeau de cèdre.

Même s'il vient de voir fermer le théâtre bâti en 1987 à Saint-Jean, île d'Orléans, le comédien de 70 ans trouve stimulant le travail manuel et ne veut pas qu'on le prenne en pitié. Ce jeune homme se sent heureux quand il construit.

Il ne faut pas confondre le théâtre qu'il vient de perdre et l'homme qu'il est, plaide-t-il en entrevue. Son rêve n'est pas mort et peut revivre à tout moment, y compris sous un autre nom.

Par exemple dans le parc près de la chute Montmorency, dans un lieu qui s'appellerait La Dame blanche et serait la reconstruction de la bâtisse démontable érigée à Saint-Jean.

Dans ce théâtre desservant l'île d'Orléans, la côte de Beaupré et Beaufort, Paul Hébert verrait des ateliers pour les arts et métiers de la scène, des jeunes créateurs, une salle communautaire l'hiver, un lieu de spectacles l'été.

Molière et son œuvre pourraient y vivre en paroles, en gestes, en musique, en objets et en jeu. Ce rêve est celui du «Trident d'été» dont Jean Vallerand, responsable des conservatoires du Québec il y a 20 ans et tout récemment décédé, avait été saisi.

Quittant le chapiteau où logeait sa compagnie pour inaugurer son théâtre, à l'été de 1987, Hébert invita le Trident à reprendre sa production du «Bourgeois gentilhomme»; il avait alors cru toucher son rêve.

«Au lieu de demander d'abord de l'argent, nous avons réalisé notre projet, ensuite sollicité de l'aide pour pousser plus loin.» En vain, regrette-t-il, notre monde pense «en termes de rentabilité, retombées économiques; notre société ne sait plus imaginer les choses.»

Après les factures

Ce rêveur qui a des ancêtres venus d'Irlande évoque l'entêtement de Don Quichotte, qu'il jouait il y a 10 ans au Trident.

Il reconnaît qu'il n'insisterait plus tant sur le lieu du théâtre. «A Sainte-Pétronille où nous voulions planter la tente, les gens se seraient

Il ne s'étonne pas de l'absence d'acheteurs aux enchères. Son amertume porte plutôt sur ce qui arrive à la société québécoise dont le «souf-

Les décideurs censés dépister les racines de l'avenir semblent obnubilés par le court terme commercial: «Peut-on encore parler de culture? Établir les bases d'une société-nation si on n'est pas sensible à d'autres valeurs?»

Le projet à court terme de ses amis de l'île, pour une permanence au théâtre de Saint-Jean, lui paraît comme une lueur dans la nuit: des gens peuvent encore s'engager mais rien n'est assuré après l'été.

Avec ses 70 ans qu'il ne fait pas d'ailleurs, entretenant cette maison achetée il y a 20 ans «en faisant la 20 vers Montréal pour travailler» et refaite de ses mains au fil du temps, il garde l'espoir.

Jamais comme un commerce

Il croit à son art, perçu comme une aventure collective, «un jeu entre l'imaginaire du public et la scène. Sans l'imaginaire d'un peuple, tout s'écroule autour. Il faut le cultiver.

«C'est ce qui invente et trouve le geste concret, ce qui apporte foi et confiance dans la vie. Je n'ai jamais vu le théâtre comme un commerce... c'aurait été plus facile.»

Il évoque avec nostalgie ces provocateurs de son imaginaire, ces symboles restés dans son théâtre perdu: le vieux rideau du Capitole, des sièges, le cyclo, le tulle que, dit-il, «on n'a pas eu les moyens d'utiliser». Et il semble qu'un nuage vient embuer son regard.



«Je n'ai jamais vu le théâtre comme un commerce... c'aurait été plus facile.»

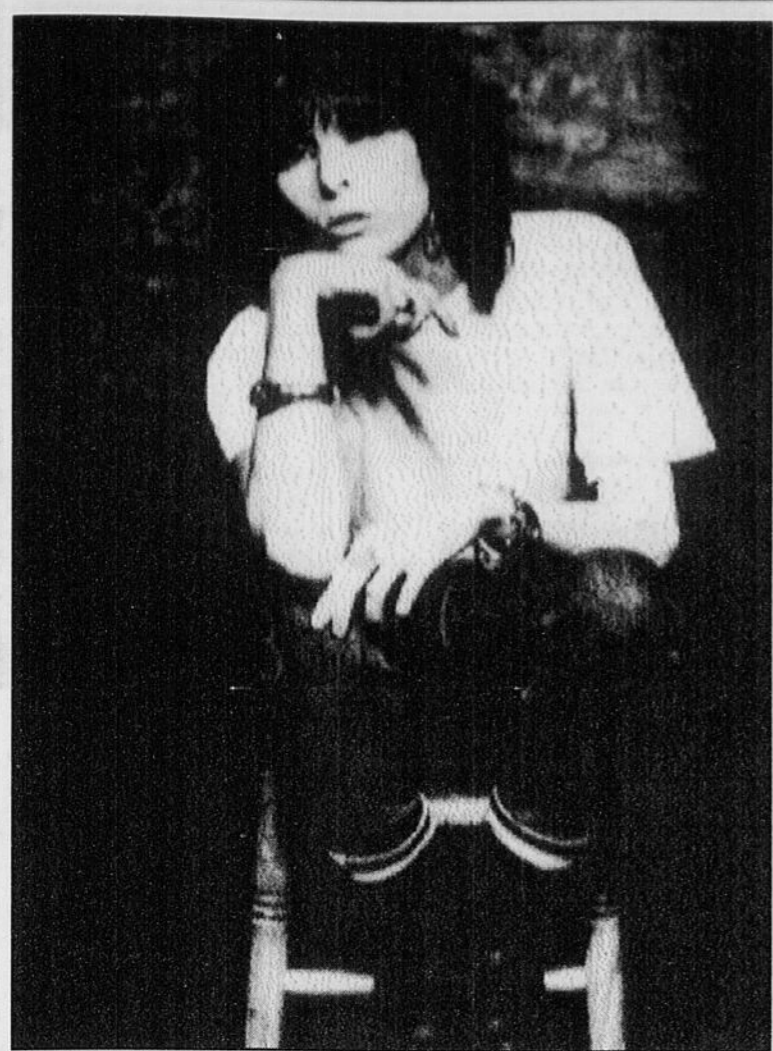
sentis moins loin de Québec que l'on voit toujours de la pointe de l'île.

«Ce fut impossible. Nous sommes allés plus loin, à Saint-Jean, dans un endroit magnifique et nous avons construit. Mais sans aide, après les factures, il ne restait plus rien pour produire.»

Triste et déçu, revoyant les rêves, les jongleries, le travail, les risques partagés avec les amis André Marchand, Alain Turgeon, Hélène Bayard et autres. Personne n'a ménagé ses énergies et son argent et pourtant, tout s'est terminé le 25 mai.

Peu importe que le bateau soit repris par d'autres, pourvu qu'il flotte encore; le fondateur reconnaît que la vente du théâtre sera moins compliquée maintenant que la banque en est propriétaire.

fle de l'invention, la création et la gratuité de l'art et du geste sont étouffés par la règle du commerce du loisir et la bureaucratie.»



Photolaser PC

Seule survivante de toutes les époques des Pretenders, Chrissie Hynde effectue un retour pavé de bonnes intentions avec «Last Of The Independents».

Chrissie Hynde réveille le rock dur des Pretenders

Philippe REZZONICO
de la Presse Canadienne

Épaules dénudées, hautes bottes de peaux, pose provocante, le regard mauvais et la guitare braquée droit au ciel. Chrissie Hynde n'a jamais projeté une image aussi dure d'elle que celle qui la dépeint sur la pochette du dernier Pretenders, «Last Of The Independents».

rock

Signe des temps ou marketing de circonstance? Hynde revient au style plus rude qui avait élevé le groupe au rang des meilleurs bands des années 80 à un moment où le rock n'avait jamais été aussi violent.

La question est presque inévitable compte tenu que ce deuxième album de matériel original du groupe depuis 1986 fait, un peu beaucoup, figure de disque «retour», surtout après l'échec de «Packed» en 1990.

Ce dernier vient aussi apporter son lot d'arguments contradictoires à cette interrogation fréquemment soulevée: les Pretenders sont-ils un solide groupe dont Hynde est la chanteuse (et celle qui compose la majorité des pièces), ou les musiciens ne sont-ils que des faire-valoir de leur figure de proue?

Rappelez-vous «Pretenders», «Pretenders II» et «Learning To Crawl». Les membres sont tous bien en vue, sans prédominance aucune, soit l'opposé de «Get Close», «Packed» et du petit nouveau où Hynde semble seule à la barre.

Le premier tiers du disque aurait tendance à donner raison aux tenants de la première option.

Avec «Hollywood Perfume», l'entraînante «Night In My Veins» et «Money Talk», on s'éclate d'entrée de jeu comme à l'époque de «Kid», «Brass In Pocket» ou «Stop Your Sobbing». Les riffs métalliques à souhait, les mélodies, la sono vibrante, la voix haletante;

tout y est. On revit les premières années des Pretenders qui étaient menés par l'excellent jeu du guitariste James Honeyman Scott et de la basse de Pete Farndon, tous deux disparus à la suite d'overdoses en 1982 et 1983. L'actuel guitariste, Adam Seymour, y est pour beaucoup, son jeu s'inspirant largement de celui de Honeyman Scott. Avec le batteur original, Martin Chambers, et le bassiste Andy Hobson, les Pretenders version 1994 prouvent qu'ils tissent aussi serré qu'à la belle époque. Un autre ex-Pretender, Robbie McIntosh, se joint au quatuor pour une démonstration sans équivoque avec «I'm A Mother».

L'histoire a toutefois prouvé que les Pretenders n'ont pas toujours été tranchants.

Après «Learning To Crawl», qui offrait les derniers moments de Honeyman Scott, de Farndon et d'un groupe qui ne faisait pas de quartiers, Hynde, ébranlée, a tenu la barque presque toute seule, mais dans des eaux plus calmes. Si «Dont Get Me Wrong» a été un grand succès, l'attitude fragile de la chanteuse, contraste permanent avec son allure de rockeuse, a pris le dessus lors de la deuxième tranche de la décennie.

C'est ce qui domine sur des compositions telles «Revolution» et «All My Dreams», très moyennes, ou sur «I'll Stand By You» qui nous fait découvrir une Hynde en voix comme jamais, mais dans un créneau tellement sirupeux... Quant à «Forever Young» de Dylan, on a plus l'impression que c'est un désir de la chanteuse âgée de 42 ans qu'un hommage au vieux Bob.

La seule survivante de toutes les époques des Pretenders se reprend de belle façon avec «977», pièce qui évoque le monde des femmes battues.

«He hit me with his belt, his tears were all I felt» (il me frappe avec sa ceinture et je n'ai senti que ses larmes). Déchirant.

En définitive, «Last Of The Independents» est-il plus Chrissie Hynde ou Pretenders? Il se veut surtout un amalgame des deux courants de ce band qui est toujours plus vivant quand il donne dans le rock musclé qui lui a permis de voir le jour.

LE GRAND GALA
au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

SUPPLÉMENTAIRES SEPTEMBRE EN VENTE MAINTENANT

de Normand Chouinard et Rémy Girard
mise en scène de Rémy Girard

avec Louise de Beaumont, Marie-Élaine Berthiaume, Benoit Brière, Martin Drainville, Marcel Leboeuf

Le Théâtre des Grands Chênes
356, Marie-Victorin, C.P. 219
Kingsey Falls JOA 1B0

Du 15 juin au 3 septembre 1994
RÉSERVATIONS 819-363-2900

Cascades TELE 7 66311

Le Théâtre du Thé des Bois présente

LA PETITE MAUDITE
Une comédie d'André Poulin
Mise en scène: Danielle Fichaud

PRIX DE GROUPE et JEUDI: SPECIAL FAMILLE

15 JUILLET COMPLET

Du 24 juin au 20 août 1994
du mardi au samedi, 20 h 30

Avec France Parent, Érika Tremblay-Roy, Mario Trépanier, André Poulin

AU THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS
574, rue Parc, Deauville
Autoroute 10, sortie 128

Réservez au (819) 864-9569
Forfaits disponibles

DOMINIQUE LÉVESQUE **DANY TURCOTTE**

CE SOIR

Une présentation de **BIBLAIRIE GGC**

SE REPRODUISENT
Jusqu'au 6 août
Du mardi au samedi: 20 h 30
Réservation: (819) 843-5440

La Tribune 9 CFTK 104 RADIO 58720

LE THÉÂTRE Chéribourg

Forfaits souper et théâtre disponibles
prix de groupe

Le Théâtre de Marjolaine

1994

«FOLLIES DES ANNÉES FOLLIES»

Eastman/Stukely-Sud
Autoroute 10, sortie 106

Dès le 21 juin

Un musical
Conception et mise en scène
Lorraine Beaudry

avec
Danielle Hotté
François Langlois
Sylvie Legault
Joël Legendre
Brigitte Morel
Widimir Normil

Chorégraphies
Danielle Hotté et Louise Lussier
Direction musicale
Sylvie Boudreau
Costumes
François Barbeau
Conception visuelle
Louise Campeau
Éclairages
Claude Accolas

au piano
Sylvie Boudreau

RÉSERVATIONS
Avant le 10 juin: Montréal (514) 845-0917
Après le 10 juin: Eastman (514) 297-2860 et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20h30
Le samedi à 19h et 22h30
Le dimanche à 20h

Essso L'Impénale
Labatt

THÉÂTRE DE LA CHÈVRE
Présente en 1994

Ye Ye Bungalow
Une comédie de WILLY RUSSELL
Traduction de GUY MIGNAULT

Dès le 22 juin
Merc. au sam. à 20 h 30 - Dim. à 19 h

CHARLES MIGNAULT LUC PROULX
CHANTAL BARIL MICHÈLE SIROIS

Route 263, St-Fortunat, Qué. G0P 1G0
Réservations: (819) 344-5550

CE SOIR

PATRICK HUARD

HUMORISTE AUTHENTIQUE

«Audace et rempli d'assurance...
«Il réussit avec un brio remarquable»
(Pierre Roy, La Tribune)

Une présentation de **ELITE**

JUSQU'AU 23 JUILLET
Mardi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h

RÉSERVATIONS: 847-0470

Le Vieux Clocher de Magog

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau (également au 2655, rue King ouest).

BANQUE NATIONALE-DU CANADA (578, King est)

-Exposition d'huiles d'Irène Bildeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King est).

BANQUE SCOTIA (100, Wellington sud)-Exposition des oeuvres du peintre-acrylique Armand Dussault (heures d'ouv. de la banque).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall: «La magie du cerf-volant», information sur l'histoire et l'utilisation du cerf-volant à travers le monde. Jusqu'au 20 août. Secteur jeunes et adultes: «Des cerfs volants plein la vue», exposition d'une variété de cerf-volants. Exposition de livres sur les sports et les loisirs éoliens. Jusqu'au 20 août.

BIJOUTERIE BOLDOC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Hall pavillon central: «For the Record: portraits de la communauté culturelle de l'Estrie» par Grant Simeon. Jusqu'au 6 sept. Foyer de la salle: Louis-Pierre Bougie, oeuvres de la collection de l'Université de Sherbrooke. Jusqu'au 6 sept.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac)-Et le musée de la tour. «Histoires de pêche», exposition interactive consacrée aux poissons et à la pêche sportive en eau douce. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h, jusqu'au 5 sept.

CLUB DE GOLF SHERBROOKE (1,000 Musset)-Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire, art naïf, et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, Misaël, G. Chanez, R. Brouillet, S.Lamontagne, R.Laroche, J.Poirier, M.Garand, M.Gilbert.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE

(625, Victoria)-Exposition des oeuvres de Line Brunelle et Luc Tanguay et des meilleurs sculpteurs dont Pierre Chouinard. Salons d'accueil pour musique et littérature. Ouvert toute la semaine sur rendez-vous.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des artistes Marc Garneau, Tom Hopkins, François Vincent, Frank Mulvey, Daniel Ville-neuve.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». «Une rivière à découvrir». Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174, Palais)-Exposition temporaire: «L'art des Cantons de l'Est» de Michel Dupré, collectionneur. Jusqu'au 4 sept. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; les merc., de 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - Exposition permanente située dans la tour du Séminaire comprenant plus de 100,000 pièces de collection. Mar. au dim.: 12h30 à 16h30.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles et aquarelles de Lauréanne Leblond Proulx.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest)-Exposition des oeuvres de Sandra Lebel Morneau, artiste illustrateur, et Yanick L.Morneau, artiste-peintre. Jusqu'au 16 sept. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 17h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire jusqu'au 7 sept.: lun. au ven., 13h à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Exposition intitulée «Ma généalogie, une histoire à découvrir. Jusqu'au 31 août. Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars 95. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits patrimoniaux Vieux nord, à pied; Vieux-Sherbrooke en voiture.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres de Céline Desruisseaux, peintre.

RÉGIONS

ASBESTOS

MUSÉE MINÉRALOGIQUE

(104, Letendre)-Visite du Musée minéralogique et d'histoire minière. Jusqu'au 27 août, ouv.: merc. au dim.: 10h à 17h.

ASCOT CORNER

MUNICIPALITÉ D'ASCOT (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de François Vermette Dionne. Jusqu'au 29 juil.

AYER'S CLIFF

ATELIER GALERIE JEAN-PIERRE DENNIS (230, Tyler)-Oeuvres récentes de l'artiste-peintre Jean-Pierre Dennis. Ouv.: tous les jours, 9h à 21h.

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Exposition regroupant les oeuvres de Denyse Marcotte, Réjeanne McDonald, Marie Noël. Jusqu'au 25 juil.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton. Exposition d'horloges. Oeuvres de Jeannine Bourret, monotypie, gravure et papier matière; jusqu'au 5 sept. Costumes des années 1900 du 21 mai à la mi-octobre. «La ligne du temps» (histoire de Coaticook) avec les miniatures des métiers traditionnels de Lucien Bolduc. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.T-LAURENT (6, Principale sud)-Commémoration de l'ancien Premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Théâtre du merc. au dim., à 11h, 14h, 15h30. Animation d'époque tous les dimanches de 13h à 17h. Tous les jours, 10h à 17h.

TABLE TOURIGNY (23, Principale sud)-Exposition des oeuvres de Chantal Julien, artiste-peintre. Ouv.: mer. au dim., 18h à 23h.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

DISRAËLI

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale)-Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie à la fin 19e siècle. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toitures d'ardoises du Val-Saint-François. Ouv.: merc. au dim., 12h à 17h. Jusqu'au 21 août.

DUNHAM

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitu-

lée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du lac d'Argent)-Exposition intitulée «Deux propositions» par Serge Lemonde et Claude Maurer. Jusqu'au 17 juil.

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Centre d'artistes)-Exposition intitulée «Zones» de David Sorensen. Jusqu'au 15 juillet. Horaire: mardi. au sam., 13h à 16h30.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Dérageon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

O'PETIT MEMPHRÉ (386, Principale ouest)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire et Suzanne Saint-Pierre.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Milletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale)-Exposition des oeuvres des artistes Christian Debergt, Luigi Tiengo, Pierre Chouinard, Carole Fontaine. Ouv.: lun.mar.mer.: 10h à 17h; jeu. ven. sam. dim.: 10h à 20h.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition de 7 artistes Roumains; parmi les exposants, oeuvres du peintre Alexandru Savu, gagnant du concours international d'art naïf 1993. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

VALCOURT

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

WEEDON

(2150, route 112)-Exposition permanente des oeuvres de Solange Livernoche Bolduc. Ouv.: merc., de 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDDRIÈRE (342, Saint-Georges)-Centre d'interprétation sur l'histoire de la poudre noire et exposition intitulée «En ébullition», oeuvres d'Andrée McNabb Lussier. Ouv.: tous les jours 10h à 18h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 9 juil., 10h15, mer. 13 juil., 10h30 et 13h30. Heure du conte pour les jeunes de 6 à 9 ans le ven. 15 juil. 18h30.

MUSÉE DU SÉMINAIRE ET CENTRE LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac)-«On a marché sur la terre», activité d'animation ayant trait aux sciences naturelles. Fabrication de fossiles, manipulation de lombrics, expériences amusantes. Dim. au ven. 13h à 17h. Jusqu'au 5 sept.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU VIEUX DUFF (248, Dufferin)-Jam session à tous les dimanches. Le 9 juil., le chansonnier Caribou.

BOUSTIFAILLE (455, King est)-Spectacle d'animation avec Éric Guilbert, à compter de 21h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Spectacle intitulé «Un été autour du monde» avec André-Philippe Gagnon. Les week-ends du 15 juil. au 3 sept.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Les dimanches à Garou.

PARC VICTORIA-«Orford à Sherbrooke», concert plein air de jeunes artistes stagiaires au Centre d'Arts Orford.

PLACE DE LA CITÉ-Dans le cadre des concerts-midi: populaire avec Nancy Roy le merc. 13 juil.; funk, latin avec Kaskara le jeu. 14

juil.: populaire avec «Les Ames-Art» le vend. 15 juil., 12h15.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-En spectacle les Bizarroïdes, du 1er juil. au 13 août, les ven. à 21h, les sam. à 17h30 et 21h.

RÉGIONS

DEAUVILLE

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (574, Parc)-La pièce «La P'tite maudite», jusqu'au 20 août, du mar. au sam. 20h30.

MAGOG

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-En spectacle l'humoriste Patrick Huard, du 28 juin au 23 juil., du mar. au ven., 20h30, et le sam. 19h et 22h.

LIQUOR STORE (101, Dumoulin)-Garou en spectacle acoustique, sur la terrasse tout l'été, les lundis, mardis et mercredis, 21h.

NORTH HATLEY

DREAMLAND PARK-Concert avec l'Harmonie de l'Estrie. Le dim. 10 juil., 19h.

ORFORD

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles Lefebvre)-Concert intitulé «Mozart et les Impressionnistes» avec le Cleveland Quartet et Janos Starker, violoncelle, le sam. 9 juil. Concert de jeunes artistes stagiaires le dim. 10 juil. «Les belles soirées du jeudi», concert gratuit de jeunes artistes stagiaires, le jeu. 14 juil.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG-«Lévesque-Turcotte se reproduisent», du mar. au sam., jusqu'au 6 août, 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL-«Les aventures de bébé». Sam. dim.: 19h, 21h. Tous les autres jours: 13h, 15h, 19h, 21h.

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest)-Salle 1: «Les Pierrafeu». Tous les soirs 19h10, 21h20. Salle 2: «Bagarre à la une». Tous les soirs: 18h55, 21h20. Salle 3: «Petit Bouddha». Tous les soirs: 18h50, 21h25. Salle 4: «Loup». Tous les soirs: 19h, 21h30. Salle 5: «The shadow». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Salle 6: «Deux cowboys à New York». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Salle 7: «Wyatt Earp» (v.f.). Tous les soirs: 19h30.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 9 juillet, 17h30 et 21h

Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

LES BIZARROÏDES



Déjà, la folie et le rire ont rempli tout l'espace du Théâtre du Parc Jacques-Cartier! Oui, **LES BIZARROÏDES** sont en ville, le tout Sherbrooke ne sera plus jamais le même puisque un vent de folie souffle apportant une tornade de rires et une avalanche de gags! Du jamais vu, du sensationnel, voilà ce que **LES BIZARROÏDES** nous offrent tout l'été! Dans une ambiance unique de café-théâtre, en bordure du Lac des Nations et du Parc Jacques-Cartier, laissez-vous séduire par ce joyeux quatuor qui ne manque jamais une opportunité de gag! Révélation du Festival Juste pour rire 1993, **LES BIZARROÏDES** apportent avec eux la contagion du rire! Avec des numéros pour fous les uns que les autres, vous rirez comme ça n'est pas permis! Différente des traditionnelles pièces de théâtre d'été, cette performance unique vous permettra de découvrir un groupe qui révolutionnera le monde de l'humour au Québec. Soyez de la fête vous aussi et sautez dans la vague de rire qui envahit le tout Sherbrooke! Rendez-vous avec **LES BIZARROÏDES** ce soir au Théâtre du Parc Jacques-Cartier!

CONCERTS-MIDI

A la Place de la cité

Mercredi 13 juillet, 12h15

NANCY ROY

Voilà un spectacle coloré, divertissant et un tantinet farfelu qui évoque des femmes aux prises avec l'amour et le féminisme. La chanteuse sera accompagnée par le pianiste Michel Côté.

Judi 14 juillet, 12h15

KASKARA

Les accents funks latins vous emporteront lors de cette prestation haute en couleurs!

Vendredi 15 juillet, 12h15

LES AMES-ART

Un rendez-vous de détente et de plaisir où la musique populaire vous bercera!

Lundi 11 juillet, 20h

Au Parc Victoria

ORFORD A SHERBROOKE

Édition 1994

Encore une fois cette année, la belle et grande musique classique s'exprimera en pleine nature à Sherbrooke pour le plus grand plaisir de tous. Dans le cadre enchanteur du Parc Victoria, venez entendre le premier concert des stagiaires du Festival Orford 1994. Pour cette prestation, la section des cuivres sera à l'honneur, laissant raisonner la pureté et la beauté des sons. Un événement champêtre et coloré à ne pas manquer!

Les week-ends du 15 juillet au 3 septembre, 20h30

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Un été autour du monde

C'est ce vendredi que sera donné le coup d'envoi de la saison estivale à la Salle Maurice-O'Bready! Tout l'été, le grand, le seul, l'unique André-Philippe Gagnon enchantera tous les publics avec une performance à vous couper le souffle! Au cours de ce grand spectacle qui fera certes accourir tout le Québec, André-Philippe Gagnon nous présente les grands numéros de sa carrière, tant ceux qui ont été réalisés ici qu'à l'étranger. Bien sûr, les classiques tels *We are the world* et *L'homme sax* seront aussi au programme. Ceux qui verront le spectacle cet été auront aussi droit à quelques primeurs puisque ce grand artiste de l'imitation fera quelques uns des numéros qui composeront son tout nouveau spectacle dès l'automne. Spectacle continuellement en mouvement et toujours au fil de l'actualité, *Un été autour du monde* avec André-Philippe Gagnon nous permettra encore une fois d'apprécier l'immense talent de l'imitateur et la grande efficacité des textes de Stéphane Laporte. Hâtez-vous d'acheter vos billets, le tout débute ce vendredi!



ABONNEMENTS 1994-1995

Les week-ends de l'humour

16 et 17 septembre

MICHAEL RANCOURT

Sans doute l'une des belles surprises en humour pour la saison 1993-1994, Michael Rancourt s'arrête à Sherbrooke pour un soir seulement avec son tout premier spectacle intitulé **MICHAEL RANCOURT, 100 voix en l'air**. De Bobinette à Bob Binette, de Claude Dubois à Pavarotti, de Reno-Ferland à Gerry-Marjo, Rancourt nous démontre son potentiel fabuleux pour l'imitation. Avec une voix puissante et un registre incroyable, ce futur bonze de l'humour d'ici saura vous ramener par son talent. Un sens de l'humour savoureux, des textes hilarants et un charisme à transporter des montagnes, voilà ce que vous offre Michael Rancourt, un nom à retenir!



28 et 29 octobre

MARIE-LISE PILOTE

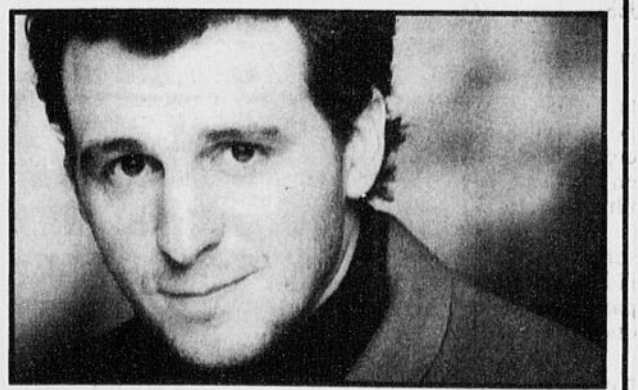
Elle a déjà conquis le tout Montréal avec son deuxième one woman show! La voici de retour à Sherbrooke avec ses portraits de femmes bien ciselés. Vous vous rappelez sûrement Loretta Tanguay ou la voyeuse, ou la motivatrice? Elles seront toutes sur scène et plus encore. Avec un enchaînement qui roule sans arrêt, ce spectacle est un ravissement pour l'œil et le rire fuse de partout. Si vous n'avez pas encore découvert Marie-Lise Pilote, il vous faut venir voir ce spectacle!



9 et 10 décembre

PATRICK HUARD

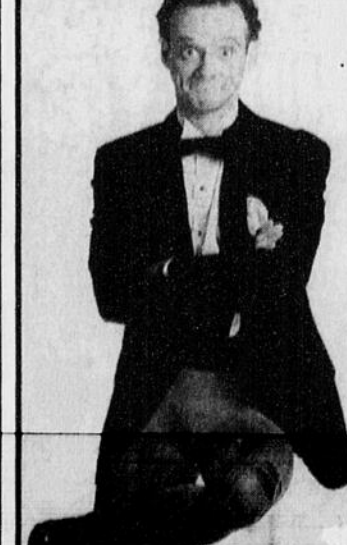
Toute la fraîcheur et la nouveauté d'un premier spectacle solo mais aussi tout le métier de plusieurs années de vadrouille dans les stations de télé, de radio et ailleurs. Tel est le vété de Patrick Huard qui monte sur scène seul pour la première fois. Dans la plus pure tradition du stand up comic, sans faux-semblant ou artifice, il vous fera rire aux larmes. Spécialiste des relations homme-femme comme il le dit si bien, Patrick Huard exploite aussi une mine d'or, celle des travers humains. Des situations loufoque, un sens un punch iné, voilà ce que vous réserve Patrick Huard. Attendez-vous à des surprises!



20 et 21 janvier

PIERRE VERVILLE

Avec son tout nouveau spectacle intitulé *Ange ou démon?*, Pierre Verville est de retour à l'humour pour le plus grand plaisir de tous! Avec toute l'énergie d'un enfant qui s'apprete à faire un mauvais coup, Verville nous en promet de belles! Caricaturiste d'une précision fabuleuse, Verville a ce rare talent de grossir les traits des grands de ce monde et d'en rire avec un humour qui lui est tout à fait particulier. Du Verville, du grand Verville, coloré, chaud et mordant! Un événement à ne pas manquer!

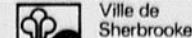
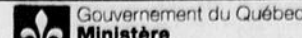
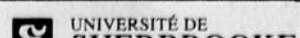


21 et 22 avril

LES BIZARROÏDES

Révélation lors du Festival juste pour rire 1993, Les Bizarroïdes nous présentent leur tout premier spectacle rempli de gags, de surprises et d'éléments visuels pour le moins bizarres qui sauront vous surprendre et vous faire rire. Dans une mise en scène de Dominique Lévesque, ce spectacle est un feu roulant où la caricature surréaliste est à l'honneur. De l'inédit, du bizarre, du tendre, de l'émotion, voilà ce à quoi vous convient les quatre compères des Bizarroïdes. Une soirée que vous n'êtes pas près d'oublier.

Une collaboration :



Dans «Broadway Montréal» présenté tout l'été à Saint-Sauveur

Robert Marien propose une tournée des grandes comédies musicales

Montréal (PC)

À fin de ne pas s'exiler pour faire ce qu'il aime, Robert Marien a décidé de présenter cet été «Broadway Montréal», sous un chapiteau sur le terrain des Galeries des Monts à Saint-Sauveur.

Ce rendez-vous culturel proposé par le comédien est spectacle musical, composé d'extraits les plus populaires de comédies musicales.

Marien est accompagné de deux chanteuses et cinq musiciens; la production donne aussi des pièces de théâtre, chantées en costumes. C'est une allégorie de chansons en français, pour les deux tiers du spectacle, et en anglais.

Le public y entendra des airs de «Starmania», «The Phantom of the Opera», «Les Misérables», «Nelligan», «Miss Saigon», «Gala», «Hair», «Kiss of the Spider Woman», «Sunday in the Park with George» et «Evita».

«Broadway Montréal» réunit aussi Stéphanie Martin, Brigitte Marchand et les cinq musiciens sont sous la direction de Simon Leclerc.

Son interprétation de Jean Valjean dans «Les Misérables», inspiré d'Hugo, a été le déclencheur de cette production, où Marien est comédien, compositeur, concepteur, réalisateur, metteur en scène et producteur.

«J'ai mis mes culottes sur la table pour ce spectacle», dit-il en riant, dans le sens financier. Mais il est tellement enthousiaste que ses culottes, il les a mises avec plaisir sur la table.

«Après «Les Misérables», l'idée de faire du répertoire m'attirait

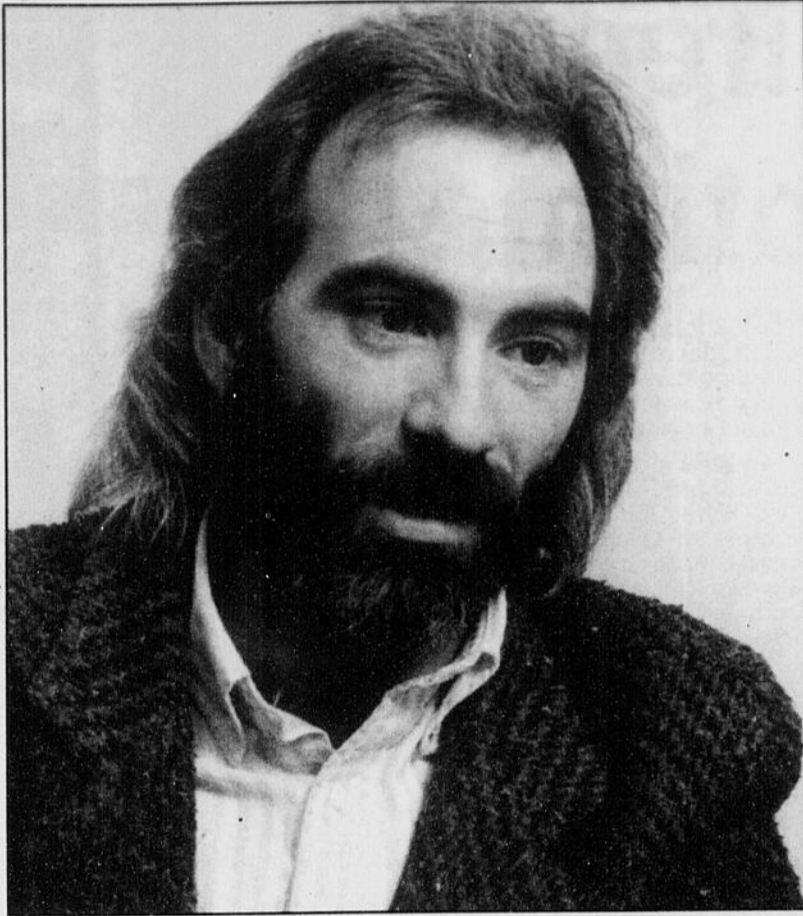


Photo La Tribune (archives)

Après Saint-Sauveur, «Broadway Montréal» devrait partir en tournée à travers la province, pour compléter dans la métropole.

beaucoup. Même si Robert Marien chante depuis longtemps, c'est en tant que comédien que les gens le connaissent.

Surtout depuis «Lance et compte» en 1986. Dans la série, vue par plus de trois millions de téléspectateurs, il jouait le hockeyeur Bob Martin.

Arrivent en 1991 Les Misérables et les gens l'abandonnent en disant: «Ha! Tu chantes?» Alors quel meilleur moyen de montrer qu'il chante bien que de se produire dans un on-

man show. Marien fera ainsi ses débuts comme chanteur solo sur une scène.

C'est pour lui l'aboutissement de son chemin dans les comédies musicales: «Je suis peut-être devenu celui qui en a le plus fait, à cause justement de l'expérience des «Misérables».

«Je ne prétends pas avoir une culture de comédies musicales, comme on l'entend à Broadway ou à Londres.»

Robert Marien ne croyait pas que ce genre musical pouvait se transmettre ici: «Or on s'est rendu compte que c'était possible de présenter ça en français et qu'on avait aussi les talents pour le faire», ajoute celui qui illustre dans «Broadway Montréal».

«J'ai adapté des choses que je fais pour la première fois en français, ça sonne très bien.» Le choix de 10 comédies musicales intégrées dans le spectacle s'est fait de manière instinctive.

Marien explique: «J'avais des pièces en tête mais je n'avais pas de fil conducteur pour les réunir. Peu à peu, en faisant un choix, je découvrais un lien entre chaque comédie musicale.»

Ainsi «Le blues du businessman» devient le prétexte, le lien entre les airs et les dialogues de Marien démythifie certaines chansons, ramène ces airs dans le contexte théâtral où ils devraient être.

L'intention de Marien est d'inciter à venir entendre de beaux airs, à découvrir différents genres musicaux. Après St-Sauveur, «Broadway Montréal» devrait partir en tournée à travers la province, pour compléter dans la métropole. La suite logique serait ensuite un disque.

«Je me souviens» vendu 50 000 fois pour les 50 ans de Johnny Farago

Montréal (PC)

Johnny Farago vient d'avoir 50 ans: Il reçoit comme un beau cadeau les 50 000 copies de son album «Je me souviens» qui se sont envolées comme des petits pains en moins d'un mois.

«Je dois avouer que le 50 me dérange un peu. Par contre je suis convaincu de vivre vieux, même si je devrais autre me contenter de regarder les autres fonctionner», raconte-t-il

rago précise: «Il y a sept chansons qui se sont vendues à plus de 100 000 copies. En faisant un calcul, si un million de personnes ont acheté les chansons revenues sur cet album, on devrait être bon pour en vendre cent mille copies!»

Cloutier et la Floride

En gravant ce nouveau disque, Johnny Farago faisait un retour en studio et il retrouvait son vieux complice Guy Cloutier. Les deux hommes n'avaient pas travaillé ensemble depuis une dizaine d'années.

«Je suis très content de retrouver Guy. Depuis toutes ces années, j'étais seul pour m'occuper des affaires. C'est difficile de se vendre soi-même et ça demande beaucoup d'énergie de tout faire.»

Surtout que le chanteur, de son propre aveu, est trop bon: «Quelqu'un me téléphone pour m'engager, je lui fais un prix, le lendemain il rappelle pour me demander de baisser mon cachet, prétextant qu'il a besoin d'un coup de main et voilà que j'accepte. Ce n'est pas comme ça la business!»

Pourtant la busi-

ness, Farago devrait connaître ça, lui qui fut propriétaire de boîtes de nuit, autant au Québec qu'en Floride.

En 1982, le chanteur partait aux États Unis, où il est resté durant une dizaine d'années alors qu'il pensait n'y passer que six mois. «Je dois admettre que cela m'a permis de vivre, mais je ne veux plus de clubs.»

«Jamais, j'ai tellement gaspillé d'énergie là-dedans! Il fallait toujours que je sois là, je devais donc refuser plusieurs engagements.»

«Il était temps que j'arrête, j'en étais rendu à avoir l'air bête avec le public. Lorsqu'un client commande un pichet de bière à 2h50 du matin et qu'il le boit jusqu'à 3h30, tu l'hais-tu?»

«Cette période a fait du tort à ma carrière. Heureusement, je m'organais quand même pour me produire de temps en temps.» Pour ceux qui ne l'auraient jamais vu en scène, c'est encore là que le chanteur se débrouille le mieux: «J'suis un gars de show. J'ai besoin de ça pour vivre» dit Johnny en terminant.



Johnny Farago

en entrevue.

Mais il n'en est pas encore rendu là: «Il se passe des belles affaires pour la vieille gang présentement. Je crois que ce retour aux sources est, en grande partie, redevable aux films américains.»

«Chaque film a sa vieille chanson comme thème.» De là vient l'idée de graver cet album regroupant 15 chansons qu'il avait endisquées entre 1967 et 1984.

«L'année dernière, quand je n'avais aucun hit au palmarès, j'ai décidé de chanter au Capitole à Québec. C'était un gros challenge, pourtant on a vendu la première salle en trois jours!»

«J'ai alors ajouté une supplémenaire pour le même soir, à 22h30. Ça ne c'était jamais fait là-bas et nous avons aussi vendu la supplémenaire.» Après ces spectacles, Guy Cloutier lui a offert de re-graver ses vieux succès.

Sur ce disque, on trouve des chansons comme «Trois p'tits coups», «T'aurais pas dû mourir si jeune», «J'ai ta photo», «Je t'aime je te veux».

Farago est retourné en studio mais a laissé aux chansons le son original, sauf pour «Trois p'tits coups» qui a reçu de nouveaux arrangements.

«Pour les autres chansons nous voulions les arrangements originaux, sauf que le son est meilleur.» La sélection ne fut pas facile.

Lui et son imprésario ont choisi chaque chanson d'après le succès qu'elle avait obtenu à l'époque. Fa-

Les **♂ Bizarroïdes** Emotions, rires et émerveillement garantis

STÉPHANE E. ROY - MARTIN PETIT - KEN SCOTT - GUY L'ESQUE

Tout l'été: Vendredi: 21 h
Samedi: 17 h 30 et 21 h 30

Une collaboration de
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie LaTribune
Ville de Sherbrooke

Achetez au 820-1000 TELE 7 CITE 63AM 67283

MICHAËL RANCOURT

100 VOIX EN L'AIR!

La découverte de la saison tout l'été à St-Jean

À L'AFFICHE Vendredi et Samedi 20h30

Théâtre des Deux Rives
30, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu • Réservations: (514) 348-6264 ou Admission 790-1245 et 1-800-361-4595 (Fon. de service en su)

Réservations pour groupe et forfait souper-théâtre **COMPOSEZ: (514) 358-3949** 72836

Une dernière chance de voir le Festival de jazz

Danièle L. GAUTHIER

(PC)

cancer du sein qui touche une femme sur dix.

Le 15^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL prend fin demain. Des dizaines de milliers de spectateurs auront pu bénéficier de 300 spectacles gratuits, présentés en plein air, et de 70 spectacles offerts en salle, de 17h à minuit.

télévision

Pour souligner la fin du Festival, Radio-canada diffuse aux BEAUX DIMANCHES de 21h, une rétrospective des quatorze années précédentes et les faits saillants de celle qui s'achève. Cette année, on rend hommage aux voix qui accompagnent cette musique tantôt envoûtante et mystérieuse, tantôt rythmée ou endiablée, incluant toutes les nuances entre ces deux pôles, du jazz classique au gospel, en passant par le blues et le soul, depuis Billie Holiday jusqu'à Holly Cole qui occupe la deuxième partie de l'émission.

Cette Torontoise désignée comme «la chanteuse céleste à la voix claire et élégante», accompagnée d'Aaron Davis au piano et de David Plich à la contrebasse, a conquis les spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, lors de l'ouverture du Festival.

Déramatiser le cancer du sein

TÉLÉSCOPE, mardi, 20h à TV5, présente un documentaire, réalisé en Suisse, sur l'évolution médicale dans le traitement du

L'émission se divise en quatre étapes. D'abord, on s'attaque au problème du dépistage. Médecins et spécialistes tentent de dédramatiser le cancer afin de favoriser l'indispensable dépistage systématique: plus vite on découvre l'anomalie, meilleurs sont les chances de guérison. On nous explique en quoi les nouvelles techniques d'imagerie contribuent promptement à une lecture plus efficace de la tumeur.

À RADIO-CANADA: José Carreras, l'un des ténors les plus célèbres au monde, fut victime, il y a quelques années de la leucémie. Le documentaire JOSE CARRERAS, L'HISTOIRE D'UNE VIE raconte comment il a surmonté la maladie et a pu poursuivre sa carrière, dimanche, 15h47. Précédemment, le film LA BOHEME, adapté de l'opéra de Puccini, mettant en vedette Barbara Hendricks et Gino Quilico, raconte les amours du poète Rodolfo et de Mimì, une pauvre ouvrière.

En soirée, à 20h, LES AVENTURES DE MICHEL COURTEMANCHE nous font partager une journée dans la vie de l'humoriste alors qu'il se retrouve toujours en mauvaise posture que ce soit dans un taxi, au bureau, au théâtre ou au centre commercial.

À MUSIQUEPLUS: soirée de remise de prix, organisée par la chaîne MTV, aux artistes du cinéma, dimanche, 19h. Les gagnants auront été choisis par les téléspectateurs eux-mêmes. La musique et les musiciens n'étant pas exclus de ce gala. Bon Jovi et John Mellencamp seront parmi les invités.

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Les voitures Excalibur

Limousines présidentielles (huit places)

Excalibur quatre portes, exclusive au Québec

Rolls-Royce Corniche, décapotable

Jaguar V-12

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1675 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998

FESTIVAL ORFORD 1994

POUR VOTRE PLAISIR CETTE SEMAINE

SAMEDI 9 JUILLET

Mozart et les Impressionnistes
CLEVELAND QUARTET & JANOS STARKER, violoncelle.
RAVEL Quatuor à cordes en fa
SCHUBERT Quintette à cordes en do, op.163, D.956

DIMANCHE 10 JUILLET

Les Beaux Dimanches de la Relève
Concert de jeunes artistes stagiaires.

LUNDI 11 JUILLET

Orford à Sherbrooke
Concert en plein-air de nos jeunes artistes stagiaires, au Parc Victoria.

JEUDI 14 JUILLET

Les Belles Soirées du Jeudi
Concert gratuit de jeunes artistes stagiaires.

SAMEDI 16 JUILLET

Mozart et les Impressionnistes
ROBERT LANGEVIN, flûte
ANDRÉ MOISAN, clarinette
BARRY TUCKWELL, cor
JUDY LOMAN, harpe
MOSHE HAMMER, violon
PASCAL GIGUÈRE, violon
TERENCE HELMER, alto
JUTTA PUCHHAMMER, alto
VLADIMIR ORLOV, violoncelle
JEAN SAULNIER, piano
DEBUSSY Sonate pour violon en sol mineur
Sonate pour violoncelle en ré mineur
Sonate pour flûte, alto et harpe en fa
MOZART Quintette pour cor et cordes en mi bémol, K.407
RAVEL Introduction et Allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes en sol

Centre d'Arts Orford
Renseignements: (819) 843-3981

SRC Radio FM
TELE 7 LE DEVOIR YAMAHA ARCHAMBAULT

Nos sorties

Le Sultan

Le midi comme en soirée, toujours ce même exotisme

Claude PLANTE Sherbrooke

Du dépaysement et de l'exotisme sur l'heure du dîner, à prix abordables et servis avec rapidité, ça se trouve.

Ça se trouve au centre-ville de Sherbrooke, au restaurant libanais *Le Sultan*. Le midi, les repas y sont servis au comptoir, sur des cabarets. En comparaison avec le menu du soir, les prix sont coupés de moitié. Au souper, place à la détente et au service à la table.

L'exotisme est le même au souper comme au dîner. L'ambiance, la musique et la décoration enrobent les repas du midi et du soir. Quand son propriétaire, Talal Elmir, parle de son pays d'origine, on se croirait au Liban, surnommé la « Suisse du Moyen-Orient ».

Le seul de la région

«Le midi, le restaurant se remplit, lance Talal Elmir, dans un fran-

restaurant

çais hésitant. *Le Sultan* est le seul restaurant libanais de la région. J'ai des clients qui viennent à tous les

«Nous allons agrandir. Le midi, le restaurant est trop petit. Je veux aussi modifier le comptoir pour le rendre plus fonctionnel. J'ai au moins 30 000 \$ à investir.»

jours. Le midi, je sers un repas complet pour 5,25 \$.»

Sur des écriteaux le midi et à la carte le soir, les noms des plats intriguent. Lorsqu'on y regarde de près, les *Shish Taouk* deviennent des brochettes de poulet mariné et les *Kibbe Akrasse*, des pâtés de viande hachée.

et blé concassé.

Des mets passablement épicés, explique le jeune chef. Le propre de la cuisine libanaise. «Je prépare un riz composé de sept épices différentes.»

Pour fuir la guerre

Il est curieux de voir comment le poulet mariné y est cuit. Typique-

l'établissement est situé au coin des rues Dufferin et Frontenac depuis deux ans. Talal Elmir et sa femme, Valérie Beaudoin, ont acheté le restaurant l'an passé.

M. Elmir a connu la guerre qui a sévi au Liban, dans les années 80. C'est pour la fuir qu'il s'est réfugié en 1986 au Québec. Aujourd'hui, son restaurant est le lieu de rendez-vous de la communauté libanaise de Sherbrooke, qu'il estime à plus de 200 personnes.

«J'ai déjà fait une fête pour les Libanais de Sherbrooke et 100 personnes célébraient dans le restaurant», d'affirmer M. Elmir.

Le baladi

La fête est à son comble, les jeudis en soirée, lorsque des numéros de danse *baladi* sont présentés. «La danseuse se promène entre les tables. Les gens aiment bien ça.»

La forme actuelle du restaurant (65 places) est appelée à se modifier, mentionne son propriétaire. «Nous allons agrandir. Le midi, le restaurant est trop petit. Je veux aussi modifier le comptoir pour le rendre plus fonctionnel. J'ai au moins 30 000 \$ à investir.»

Né il y a maintenant huit ans,

En barbecue ou en pique-nique

Le dindon se veut le choix branché de l'été

Pour un barbecue entre amis ou un pique-nique en famille, pourquoi pas le dindon? Le choix «branché» de l'été.

Non seulement le dindon est facile à préparer et rapide à cuisiner, mais il est polyvalent et bon de toutes les façons. Mince alors!

Burger de dindon à la mexicaine

1 lb dindon haché
1 oignon haché
2 piments jalapeno, finement hachés
1 gousse d'ail émincée
1 oeuf légèrement battu
1/2 tasse de chapelure

Combiner tous les ingrédients et former six boulettes aplaties. Cuire sur le gril du barbecue à température moyenne-élevée, de 5 à 7 minutes.

cuisine

tes de chaque côté ou jusqu'à ce que la couleur rosée disparaisse à l'intérieur. Si désiré, servir sur un pain avec de la salsa et du fromage partiellement écrémé. Donne 6 burgers.

Par burger (sans garnitures additionnelles): 165 calories, 21 g de protéines, 6 g de lipides.

Temps de préparation: 15 minutes. Temps de cuisson: 10 à 15 minutes.

Dindon teriyaki

1 lb poitrine de dindon désossée,

filets ou escalopes
2 c. à table de chacun: sauce soya et sherry

1 c. à table gingembre finement haché (ou 1 c. à thé séché)
1 c. à thé de cassonade
1 gousse d'ail émincée

Combiner tous les ingrédients de la marinade, bien mélanger. Verser la marinade sur le dindon et laisser mariner pendant deux heures ou une nuit. Retirer le dindon de la marinade et conserver celle-ci. Chauffer le gril à température

moyenne-élevée. Déposer les poitrines sur le gril chaud du barbecue et cuire de 18 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que le dindon ait perdu sa teinte rosée à l'intérieur. Tourner les poitrines et les badigeonner de marinade 10 minutes avant la fin de cuisson. Donne 6 portions.

Par portion: 113 calories, 14 g de protéines, 5 g de lipides.

Temps de préparation: 5 minutes. Temps pour mariner: 2 heures ou une nuit. Temps de cuisson: 18 à 25 minutes.



Facile à préparer et rapide à cuisiner, le dindon est polyvalent et bon de toutes les façons.

PROMOTION SUR LE GRILL

9.95\$

- Rib steak pétillant 10 oz
- Filet mignon 8 oz
- Entrecôte grillée 8 oz
- Grillade de poisson
- Brochette de fruits de mer
- Suprême de volaille grillé
- Côte de boeuf au jus (samedi soir seulement)

Tous ces plats sont servis avec pomme de terre ou riz, choix de sauce et notre fameuse **salade Gaspard** à volonté!

Le seul Bar & grill en ville!

Promotion en vigueur du lundi au samedi, à partir de 17 h

380, rue King Ouest, Sherbrooke (819) 346-0345

GASPARD Bar & Grill

67110

PROPRIOS depuis 10 ans «ça se fête!»

AUBERGE ROYALE

Les proprios, Sylvie et Yvan Faucher, ont bien l'intention de célébrer cela avec vous. Pour bien marquer ce dixième anniversaire.

L'Auberge Royale vous propose:

LA PROMOTION BOEUF
Du jamais vu...
Steak au poivre à 6.95
Steak pétillant à 6.95
Rib steak 16 oz à 6.95
T-bone 16 oz à 6.95

BRUNCH DU DIMANCHE
entre 10 h et 14 h **7.95**
12 ans et moins 1/2 prix
3 ans et moins **gratuit**
Animation par clown pour enfants

LES MIDIS-BUFFETS
Du lundi au vendredi **4.50**

FAJITAS
Poulet, boeuf, crevette **5.00**

WEEK-ENDS EN FOLIE

Les vendredis et samedis: buffet fruits de mer, boeuf et poulet à 12.95
Le dimanche soir: buffet de fruits de mer, poulet et rosbil: 9.95 seulement

Le dernier-né à l'Auberge Royale «La Véranda», cuisine extérieur

1 900, rue King Est, Fleurimont, 569-9393

DU NOUVEAU AU BAR Châteauguay
2190, rue Galt Ouest

De retour à Sherbrooke votre meilleur musicien

François Berthiaume

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS POUR JUILLET ET AOÛT

Réservez tôt pour vos banquets, noces, showers 25 personnes minimum

Gérante: Carmen Lacroix
Prop.: Gaston Auclair

POUR RÉSERVATIONS: 346-0776

Restaurant **la Devinière**
Cuisine française

Luce et Yvan vous accueillent dans une ambiance chaleureuse... Venez découvrir nos tables d'hôte et le menu à la carte préparés avec soin! Un endroit à découvrir "Apportez votre vin"

Nouvel horaire d'été du lundi au samedi: de 17h à 22h

Bonnes vacances à tous!

17, rue Peel (angle King) Sherbrooke (Stationnement en face)
822-4177

par **Sylvain Arès** et **Martine Satre**

Les harmonies de saveurs dans les desserts

Voici quelques trucs pour réussir des desserts combinant plusieurs saveurs. On les regroupera d'abord par leur caractère dominant.

- 1- Les saveurs acides: la plupart des fruits rouges, agrumes.
- 2- Les saveurs douces: vanille, amande, les alcools qui sont incorporés au dessert. Certains fruits: bleuets, bananes, poires.
- 3- Les saveurs amères: zeste d'agrumes, chocolat à fort pourcentage de cacao, café.

Les saveurs d'un même groupe cohabitent généralement bien, les saveurs douces équilibrent bien ou les amères, ou les acides. Ce qui est moins heureux, c'est de combiner les amères avec les acides.

La saveur la plus forte devrait être en plus petite quantité, pour ne pas masquer la plus subtile.

Faites cohabiter le croquant et le mou, ou le croustillant et le tendre, pour mieux flatter le palais. Un dessert trop mou ou trop dur est mal équilibré. On peut corriger cela, en le servant à une température idéale de service. Votre pâtissier sera heureux de vous renseigner.

Bon appétit!

Vivre

Ordination des femmes

Les évêques favorisent le maintien du dialogue

Alain GOUJIL Sherbrooke

Malgré le ton catégorique employé récemment par le pape Jean Paul II pour fermer la

porte à l'ordination sacerdotale des femmes, le dialogue entre les groupes de femmes et les évêques canadiens «reste ouvert», selon un leader de ce mouvement, la théologienne sherbrookoise Yvonne Bergeron.

C'est du moins l'assurance qu'estime avoir reçu le groupe Femmes et Ministères (un organisme ayant pignon sur rue à Sherbrooke) à partir de la lettre que lui a fait parvenir récemment le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda.

Cette lettre fait suite à la requête que Femmes et Ministères avait adressée à la CECC et qui avait été précédée d'une manifestation, il y a deux semaines, sur le parvis de l'église Immaculée-Conception de Sherbrooke. La requête, signée par plus de 700 personnes, réclame que l'Église continue de débattre de la place des femmes dans l'Église, y compris leur accession à la prêtrise, ce à quoi l'Église de Rome s'objecte catégoriquement.

Dans sa lettre de deux pages, Mgr Hamelin reconnaît que les évêques canadiens sont «sensibles au malaise» qui existe présentement sur cette question au sein de l'Église canadienne et souhaite maintenir les discussions entreprises à ce sujet au Canada. Il ajoute qu'«un travail d'approfondissement de la question des ministères est pertinent» et souhaite «qu'un climat de dialogue imprègne nos relations mutuelles sur cette question comme sur les autres.»

C'est cette position qui, selon Mme Bergeron, permet aux femmes de maintenir les discussions sur cette question.

«Pour nous, une chose est claire: le dialogue reste ouvert. Et quand on parle de dialogue, ajoute-t-elle, cela implique que l'on écoute ce que veut nous dire Jean Paul II, mais aussi, cela implique d'être entendues» par les hautes instances ecclésiastiques.

Entre temps, les membres de Femmes et ministères comptent

bien poursuivre leurs moyens de pression afin que la question soit débattue sur toutes les tribunes susceptibles de faire avancer leur cause. Un de ces forums pourrait bien être l'assemblée plénière que doit tenir en août la Conférence des évêques catholiques du Canada. «Nous espérons que le bureau de direction acceptera de mettre cette question à l'ordre du jour de l'assemblée», indique Mme Bergeron en mentionnant qu'une recherche scientifique sur les pratiques pastorales des femmes engagées et rémunérées est en cours et sera publiée à l'automne.

Mouvement historique

Tout ceci a donc pour effet, non pas de décourager les militantes comme Mme Bergeron, mais plutôt de les convaincre à poursuivre une démarche qui tient compte à la fois des «nouvelles recherches théologiques» et des décisions prises par les «Églises chrétiennes sœurs», telle l'Église anglicane qui, en 1992, a ouvert ses rangs aux femmes-prêtres.

Faut-il rappeler, insiste cette

théologienne, que l'histoire même de l'Église catholique est jalonnée d'amendements: que l'on pense à l'Inquisition, à l'esclavage ou, plus récemment, au jeun du vendredi.

Quant à ceux qui invoquent le fait que le Christ a d'abord choisi 12 hommes comme apôtres pour justifier la position actuelle de l'Église à l'égard des femmes, cette conception, affirme Mme Bergeron, ne repose sur aucun fondement scientifique.

«En 1976, une Commission biblique pontificale a statué qu'on ne pouvait, à partir des textes du Nouveau Testament, refuser l'ordination des femmes», rappelle-t-elle tout en précisant que le choix des 12 apôtres fait d'abord référence aux 12 tribus d'Israël que le Christ a voulu rassembler autour de lui.

Il n'en demeure pas moins, qu'au-delà des arguments spécifiques, la lettre de Mgr Hamelin aura au moins rassuré ceux et celles qui militent en faveur d'une plus grande participation des femmes au sein des différents ministères. Elle vient



Yvonne Bergeron de plus rétablir un des principes fondamentaux de l'Église, celui de la liberté d'expression.

«Saint Paul a dit aux Chrétiens qu'ils avaient reçu un esprit qui les rendait libres. Ce qui veut dire libres de penser, libres de s'exprimer.»

Eduplus et l'Université vont collaborer

Sherbrooke

Une convention de collaboration entre le groupe conseil Eduplus inc. et l'Université de Sherbrooke, plus précisément la faculté d'Administration et le Centre d'entreprises, a été signée.

Cette collaboration concerne la réalisation, en association, de diverses activités dans le domaine de la formation et du développement des ressources humaines.

Eduplus est une firme privée canadienne d'experts-conseils en formation et développement des ressources humaines. Elle oeuvre dans ce domaine au Canada et à l'étranger depuis près de 20 ans. Eduplus a réalisé des projets internationaux dans plus de 40 pays d'Europe de l'Est, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

L'Université de Sherbrooke et cette firme mettront en commun certaines de leurs ressources afin de proposer des approches intégrées et innovatrices en réponse aux besoins des pays concernés par les programmes de perfectionnement.

L'entente a été ratifiée par Yvon Rodrigue, président d'Eduplus, et le recteur Pierre Reid, en présence de Claude Beaudry, vice-président d'Eduplus, de Jean Comtois, vice-recteur aux relations extérieures.

Les gagnants du concours «Gai-Jin»

Dans le cadre du concours «Gai-Jin», au-delà de 900 coupons de participation ont été reçus. Jacques Tremblay, représentant publicitaire à La Tribune, a effectué le tirage au sort. Les gagnants sont:

- 1- Mme Christiane Fortin Stoke
- 2- Mme Diane Skoropad Rock Forest
- 3- Mme Carole Proulx Fleurimont
- 4- Mme Gisèle Chartier Fleurimont
- 5- Mme Doris Labranche Sherbrooke
- 6- Mme Lise Joyal Sherbrooke
- 7- Mme Hélène Doyon Rock Forest
- 8- Mme Gilberte Bigonnesse Sherbrooke
- 9- Mme Thérèse Demers Sherbrooke
- 10- Mme Carmen Leduc Fleurimont
- 11- Mme Francine Bourbeau Bromptonville
- 12- Mme Anna Veilleux Cookshire
- 13- Mme Françoise Poirier Saint-Élie d'Orford
- 14- Mme Carole Cloutier Sherbrooke, QC
- 15- M. Charles Messara Magog, QC
- 16- M. Yvon Asselin Magog, QC
- 17- M. Richard Corriveau Sherbrooke, QC
- 18- M. Ernest Fortier Rock Forest, QC
- 19- Mme Carole Talbot Lac-Mégantic, QC
- 20- Mme Colette L. Darvaut Asbestos, QC

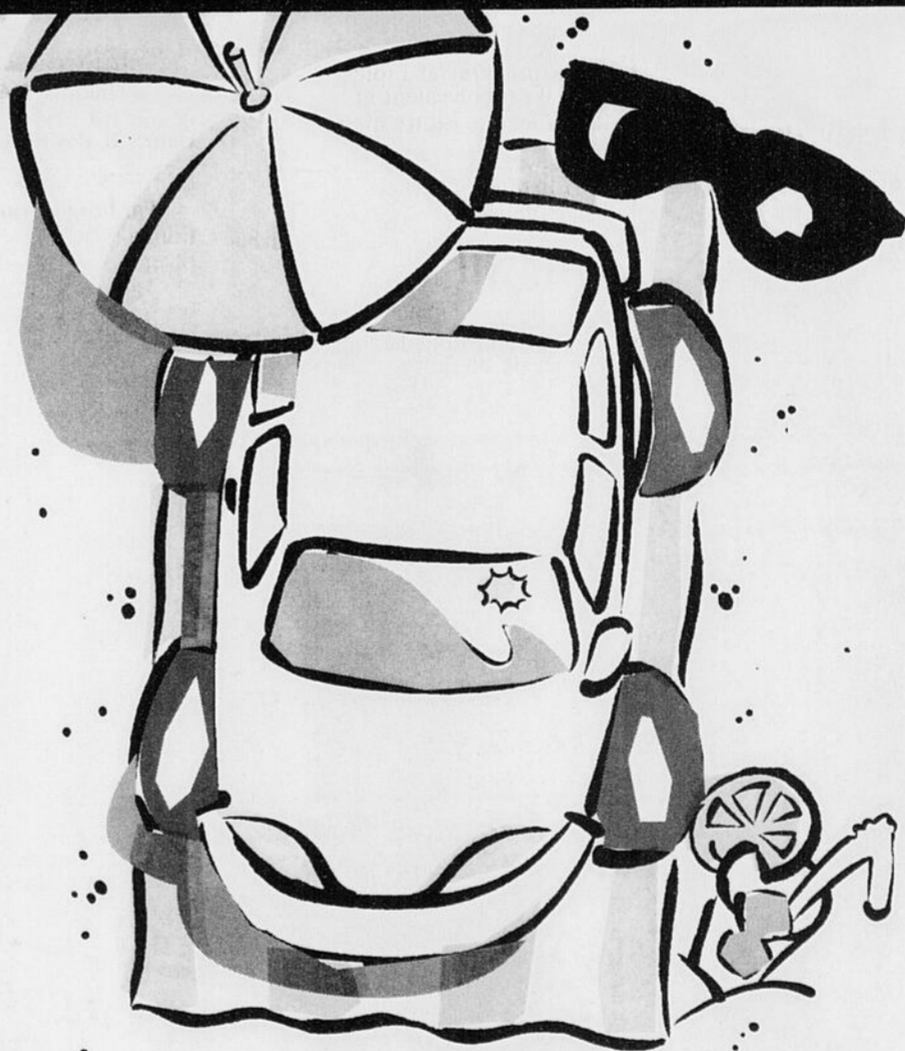
La Tribune entrera en communication avec les gagnants pour leur indiquer la façon d'entrer en possession de leur prix.

Famille au coeur

Lors du dernier concours Famille au Coeur organisé par le comité Action-Famille de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, les gagnants des bons d'achat ont été:

- Karl Bolduc (75\$ chez sport 4 Saisons)
- Patrick Marcoux (25\$ chez Sport ML)
- Anne-Marie Dussault (50\$ aux Editions Paulines)
- Isabelle Vaillancourt (25\$ à la Bibliarie GGC)
- Claudia Gagnon (25\$ chez Vidéotech)
- Patrick Gauthier (25\$ chez Jean+)

Imaginez tout votre été en Geo



7994\$*



Je veux ma liberté

- Économie d'essence impressionnante
5,4 l/100 km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100 km sur la grande route (52 mi/gal)▲
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant autobasculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Désembueur de lunette arrière

remise de 750\$ aux diplômés

Profitez d'une remise additionnelle de 750 \$ à l'achat d'une GEO 1994. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL 3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE

Assistance ROUTIÈRE 24h

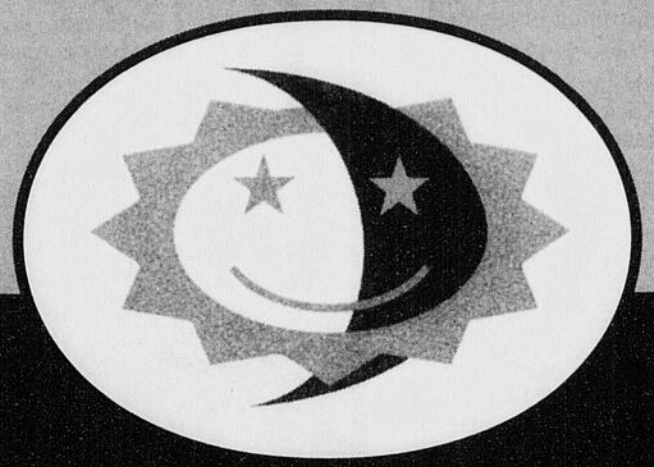
CHEVROLET
OLDSMOBILE



Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers. *S'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Le prix des concessionnaires peut varier. *Préparation incluse. Taxes et transport en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs GEO 1994 sont couverts par la garantie GM TOTAL™. ▲D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

2^e INVITATION D'ART PYROTECHNIQUE PROVINCIALE



LE MERCREDI 13 JUILLET 1994

FIATLUX de Montréal, nous présentera «L'ASTRE DU JOUR». Un spectacle qui saura surprendre et enchanter les spectateurs. À noter: FIATLUX a représenté le Canada au Benson & Hedges à Montréal le mois dernier...

LE JEUDI 14 JUILLET 1994

FEUX D'ARTIFICE ROYAL de St-Pie est le «Grand Gagnant 1993». Un magnifique spectacle ayant pour thème «EMOTIONS», émerveillera et étonnera les spectateurs...

LE VENDREDI 15 JUILLET 1994

PYRO SPEC de Black Lake est notre nouveau mais, tout un nouveau! Leur but est de présenter un spectacle pyrotechnique grandiose et de remporter un des prix. C'est à voir: «LE CIEL EST À VOUS»...

LE SAMEDI 16 JUILLET 1994

Le dernier, mais non le moindre, PYROMAGIE de Roxton Pond qui défendra les honneurs de la «Meilleure séquence 1993» avec «LA LÉGENDE DU DRAGON». L'originalité des montages démontre leur capacité imaginative...

FEU DE CLÔTURE

LE DIMANCHE 17 JUILLET 1994

FEUX D'ARTIFICE ESTRIE de Rock Forest nous présentera le FEU DE CLÔTURE. Et, la nouveauté de ce spectacle sera un «pyro-musical». Ce sera éblouissant à l'œil et harmonieux à l'oreille...



La fête du
Lac des nations

CONCOURS GRAND PRIX MAXI DU PUBLIC

MAXI vous invite à voter pour le spectacle d'Art Pyrotechnique que vous aurez préféré. Assistez à tous les feux du 13 au 17 juillet et faites votre choix. Vous pourriez être le grand gagnant d'un bon d'épicerie d'une valeur de 1 000\$ chez MAXI. Billets disponibles chez MAXI et à la FÊTE DU LAC DES NATIONS. La cueillette des billets se fera du 18 au 20 juillet chez MAXI et au Pavillon Armand-Nadeau du Parc Jacques-Cartier de Sherbrooke.

GRAND PRIX MAXI DU PUBLIC

Votez pour
votre spectacle pyrotechnique
préféré et vous pourriez
gagner 1000\$ d'épicerie Maxi.

- 1er choix: _____
(Journée du feu)
- 2e choix: _____
(Journée du feu)
- 3e choix: _____
(Journée du feu)
- 4e choix: _____
(Journée du feu)

Déposez vos billets chez Maxi ou au
Pavillon Armand Nadeau jusqu'au
20 juillet 1994.

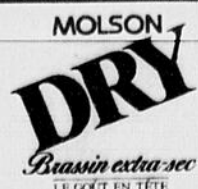
Tirage: 26 août 1994

DU 13 AU 17 JUILLET 1994

Une présentation de

BRAULT & MARTINEAU

En collaboration avec:



Ville de
Sherbrooke